

Institut royal des Sciences  
naturelles de Belgique

Koninklijk Belgisch Instituut  
voor Natuurwetenschappen

BULLETIN

MEDEDELINGEN

Tome XXV, n° 33.  
Bruxelles, octobre 1949.

Deel XXV, n° 33.  
Brussel, October 1949.

DEUXIÈME SÉRIE DE CICHLIDÆ NOUVEAUX  
RECUEILLIS

PAR LA MISSION HYDROBIOLOGIQUE BELGE  
AU LAC TANGANIKA (1946-1947),

par Max POLL (Tervuren).

La présente et seconde note, consacrée aux découvertes ichthyologiques de la Mission hydrobiologique belge au lac Tanganika, est destinée à faire connaître onze espèces nouvelles de Cichlidæ.

Cette nouvelle contribution élève à 19 le nombre des espèces découvertes jusqu'à présent au cours du triage et des déterminations des vastes collections recueillies par la dite mission.

L'intérêt des espèces dont il sera question ci-après n'est pas moins grand que celui des espèces précédemment décrites (1). De ces onze espèces, trois appartiennent au genre *Limnochromis*. Ce genre lacustre (si bien nommé par C. T. REGAN) groupait déjà six espèces qui, comme les trois nouvelles, habitent en général les profondeurs. On ne les prend jamais à la ligne de la rive, rarement à la senne. Tous nos spécimens proviennent

(1) POLL, M., 1948, *Descriptions de Cichlidæ nouveaux recueillis par la Mission hydrobiologique belge au lac Tanganika (1946-1947)*. Bull. Mus. royal Hist. nat., XXIV, n° 26, 31 pp., 22 figs.

de pêches au chalut (chalut à panneaux ou chalut à fers déclinants) et leur découverte démontre la nécessité d'utiliser des moyens de pêche modernes dans l'exploration des lacs.

Des huit espèces restantes, l'une appartient au genre *Limnotilapia*, la seconde au genre *Plecodus* et les six autres au genre *Lamprologus*. La capture de trois d'entre elles résulte également de l'emploi des chaluts utilisés par la mission, les cinq autres espèces sont des prises heureuses de la pêche à la ligne.

Peu d'endroits sont aussi favorables que les rives rocheuses du Tanganika pour un pêcheur naturaliste qui apprécie la variété et n'attache pas le plus de prix à la taille des captures. Il n'est pas rare de ne pas reprendre plus de deux fois le même Poisson au cours d'une partie de pêche fructueuse. Parmi les rochers de la rive ou, en canot, à peu de distance de celle-ci, j'ai eu plusieurs fois le plaisir de voir s'agiter au bout de ma ligne une espèce peu connue, voire inconnue. Comme je le disais dans ma note précédente, la faune ichthyologique des rives rocheuses du Tanganika doit réceler encore maintes formes inconnues, à en juger par les merveilles que la transparence de l'eau m'a permis d'admirer, mais que les pires ruses ne m'ont cependant pas permis de capturer. Quoi qu'il en soit, la chance m'a souri à plusieurs occasions. Ce fut déjà le cas pour le *Petrochromis trewavasæ* et le *Lamprologus leloupi* décrits dans ma note précédente. C'est ainsi également que furent découverts le *Limnotilapia loocki* sp. n. et quatre espèces de *Lamprologus* qui seront décrites plus loin.

*Limnochromis abeelei* sp. n. et *Limnochromis staneri* sp. n. faisaient partie de la série (peu nombreuse) de Poissons capturés à la profondeur voisine de 120 m qui est la profondeur la plus considérable ayant donné des résultats positifs au point de vue ichthyologique. Ceci ne veut pas dire que ces espèces ne peuvent pas descendre un peu plus bas ni surtout vivre à des profondeurs moindres. Au contraire, et ce fut le cas pour les deux espèces précitées qui furent retrouvées à des profondeurs voisines de 50 m.

En compagnie de ces deux Poissons, quelques autres espèces furent capturées à 120 m (expl. 321). Voici la liste se rapportant à cette station :

*Chrysiichthys sianenna* BLGR.  
*Haplotaxodon tricoti* POLL.  
*Limnochromis auritus* BLGR.  
*Limnochromis staneri* sp. n.  
*Limnochromis abcelei* sp. n.  
*Trematocara nigrifrons* BLGR.  
*Trematocara unimaculatum* BLGR.  
*Trematocara kufferathi* POLL.  
*Trematocara caparti* POLL.  
*Lamprologus ornatipinnis* sp. n.

ainsi que deux autres espèces nouvelles de Cichlidæ au sujet desquelles je ne parlerai pas pour l'instant, n'étant pas fixé sur leur position générique. Soit en tout, 13 espèces différentes dont huit étaient inconnues. Trois ont déjà été décrites dans une publication précédente.

On peut en conclure que le genre *Limnochromis* est un des genres les plus remarquables du lac Tanganika par suite de sa faculté, qu'il partage surtout avec les genres *Haplotaxodon* et *Trematocara*, de vivre à des profondeurs déjà considérables.

*Limnochromis dhanisi*, de taille réduite, vit vraisemblablement dans les mêmes conditions (fonds vaseux) mais sa taille moindre n'a pas permis sa capture fréquente aux grandes profondeurs atteintes par le filet à mailles déjà grandes du chalut à panneaux. Au contraire, les petites mailles du petit chalut à fers déclinants le ramassaient plus facilement, ce qui fut le cas à diverses reprises en compagnie d'autres petites espèces. Au total, la plus grande profondeur observée pour cette espèce n'excède pas 75 m environ. Cette espèce semble assez répandue.

*Plecodus clavie* est aussi une découverte due au chalut à panneaux. C'est la troisième connue d'un genre à dentition très remarquable auquel nous avons déjà eu le privilège d'ajouter une espèce précédemment.

*Limnotilapia loocki* est un curieux Poisson brunâtre moucheté de jaune pris à la ligne à proximité des ports d'Albertville et de Kigoma. Loin d'être aussi abondant que son proche parent le « Kungula », *Limnotilapia dardennii* (BLGR.), le Poisson le plus commun des rives du Tanganika, il se cantonne plus parmi les pierres et mord moins facilement au ver. Il s'agit d'une forme microphage à très long tube digestif.

De mes onze espèces nouvelles, six appartiennent au genre *Lamprologus* qui est le plus riche en espèces de tous les genres du lac. Au fur et à mesure que nos connaissances progressent, on constate combien ces Poissons sont abondants dans les endroits rocheux, notamment près des rives qui offrent ce caractère. Habitant les retraites obscures des rochers où ils se tiennent à l'affût de proies plus petites, ils sont ordinairement de coloration noire ou sombre (ce qui est souvent le cas pour d'autres genres habitant dans les mêmes conditions). Une telle pigmentation mélanique s'observe chez *L. profundicola*, *L. petricola*, *L. savoryi* et *L. toæ*, toutes espèces côtières très caractéristiques d'endroits rocheux et dont on lira les affinités exactes à la suite de leur description.

Une mention spéciale est à faire pour le *Lamprologus profundicola* sp. n. Ce géant, qui atteint la taille de 305 mm, a toujours été pris assez profondément. Il vit en compagnie de *Lamprologus elongatus* BLGR. et aussi de *Cyphotilapia frontosa* BLGR. et *Haplotaxodon microlepis* BLGR. Nous l'avons capturé sur fond rocheux à la ligne de fond à des profondeurs atteignant 20 m, dépassant la profondeur ordinaire de pêche à la ligne (2-3 m) et avec amorce constituée d'un morceau de Poisson. C'est une espèce qui se nourrit en effet de petits Poissons, notamment les Ndakalas (*Stolothrissa tanganicæ* REGAN) qui constituent une excellente amorce pour les Poissons voraces, très utilisée par les pêcheurs indigènes à la ligne de fond. Poisson vorace, à bouche et dentition puissantes, *Lamprologus profundicola* est un des aspects les plus curieux de ce genre si polymorphe au Lac Tanganika.

*Lamprologus petricola*, *Lamprologus savoryi* et *Lamprologus toæ* sont des Poissons plus petits, très mélaniques. *Lamprologus petricola* est d'un noir profond, avec une curieuse tête à museau fin et front gibbeux. Il était particulièrement commun parmi les rochers de l'entrée de la baie de M'Toto (au nord de Moba) mais il fut retrouvé ailleurs dans des conditions analogues : eau très transparente, éboulis rocheux offrant des retraites nombreuses jusqu'à perte de vue, habitées par une faune riche et variée. *Lamprologus savoryi* n'a été pris qu'une seule fois à Kigoma. *Lamprologus toæ* est commun à Kabimba (nord de Toa) et fut retrouvé à l'île Kavala (île Toa) ; ce sont toutes de très jolies espèces très caractéristiques.

*Lamprologus wauthioni* n'est pas une espèce de rives rocheuses. Son aspect et sa coloration le signalent immédiatement comme habitant un autre biotope. En fait, il a été capturé par les dragues et les chaluts à crevettes ou à fers déclinants sur des fonds vaseux souvent très riches en coquilles vides de *Neothauma* dans lesquelles il trouve une retraite tout indiquée, en quoi il est imité par une espèce déjà connue, *Lamprologus brevis* BLGR. et par les jeunes alevins des gros Silures du genre *Chrysichthys*.

*Lamprologus ornatipinnis* n'est pas une espèce côtière non plus et elle ne fréquente pas les fonds rocheux. Comme la précédente, c'est une petite espèce macrophthalme de profondeur. Nous devons de fréquentes captures aux engins de pêche traînés par le bateau d'exploration sur les fonds vaseux de 10 à 120 m.

Faisant partie de la fameuse station n° 321 (chalutage à 120 m), ce *Lamprologus* détient jusqu'à présent le record de la profondeur parmi les espèces du genre.

Les figures illustrant les descriptions que l'on va lire ont été exécutées avec précision et talent par M<sup>elle</sup> M.-L. VAN MELLE.

### ***Limnotilapia loocki* sp. n.**

(Figs. 1, 2, 3.)

Hauteur du corps 2 fois  $\frac{1}{3}$  à 2 fois  $\frac{1}{2}$  dans la longueur (sans la caudale), longueur de la tête 3 fois à 3 fois  $\frac{1}{5}$ . Tête 1 fois  $\frac{2}{3}$  à 1 fois  $\frac{4}{5}$  aussi longue que large. Museau obtus et arrondi, 1 fois  $\frac{1}{3}$  à 1 fois  $\frac{1}{2}$  aussi long que l'œil, qui va 3 fois  $\frac{1}{2}$  à 4 fois dans la longueur de la tête et mesure les  $\frac{4}{5}$  (juv.) ou est compris jusqu'à 1 fois  $\frac{2}{5}$  dans l'espace interorbitaire. Préorbitaire mesurant la  $\frac{1}{2}$  (juv.) ou les  $\frac{3}{4}$  à  $\frac{4}{5}$  du diamètre de l'œil. Hauteur de la joue écailleuse égale aux  $\frac{3}{4}$  à  $\frac{4}{5}$  environ du diamètre de l'œil. Largeur de l'espace interorbitaire comprise 2 fois  $\frac{3}{4}$  à 3 fois  $\frac{1}{4}$  dans la longueur de la tête. Mâchoires subégales. Maxillaire au repos n'atteignant pas le niveau du bord antérieur de l'œil. 4 à 5 rangées d'écailles sur la joue.

Lèvres normales. Dents mobiles à racine mince et couronne rembrunie à l'extrémité, les externes bicuspidés, les internes tricuspides; 48 à 60 dents dans la rangée externe supérieure,

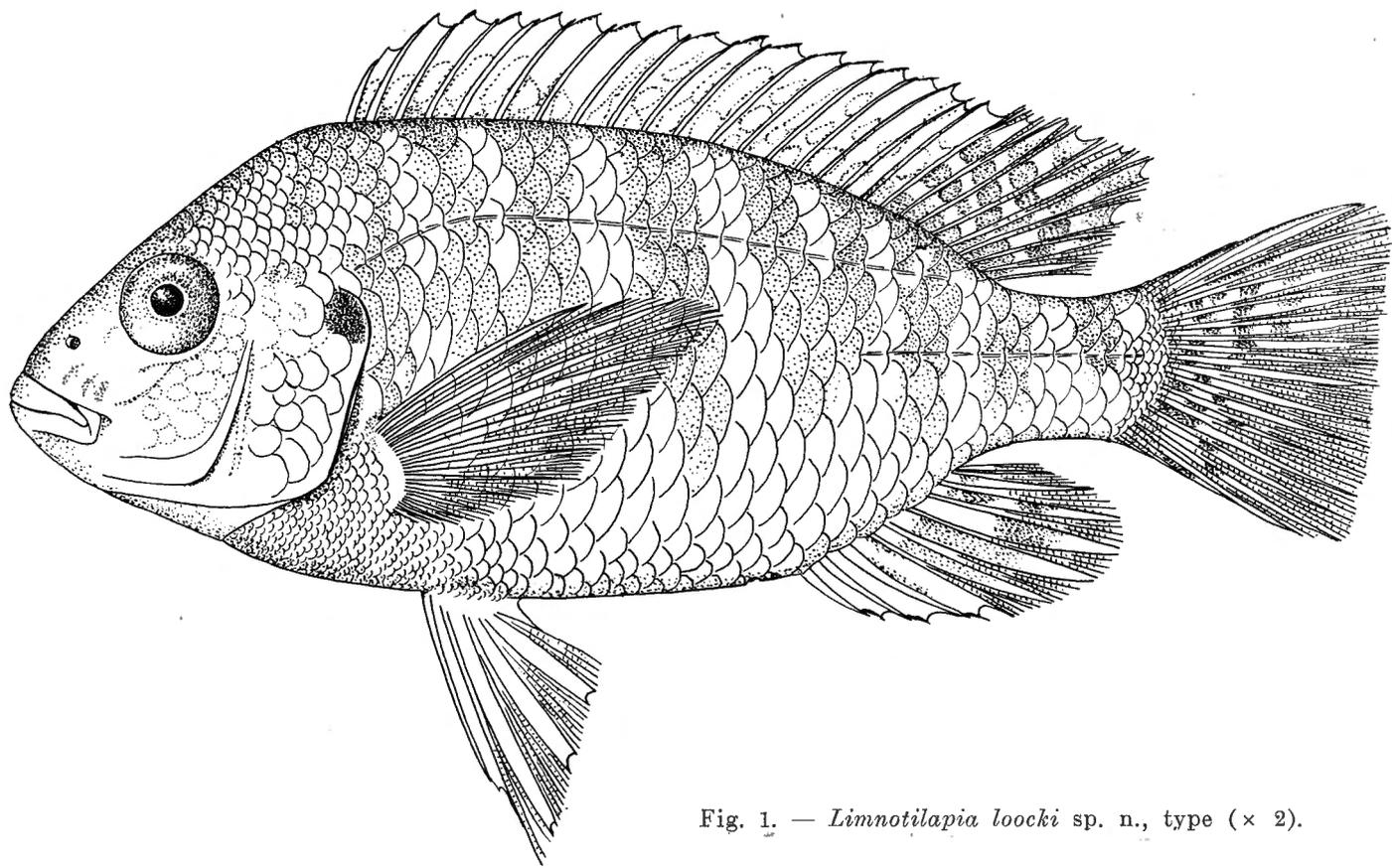


Fig. 1. — *Limnotilapia loocki* sp. n., type ( $\times 2$ ).

plus petites et présentant une tendance à devenir coniques vers les coins extérieurs, 3 à 5 séries de dents internes.

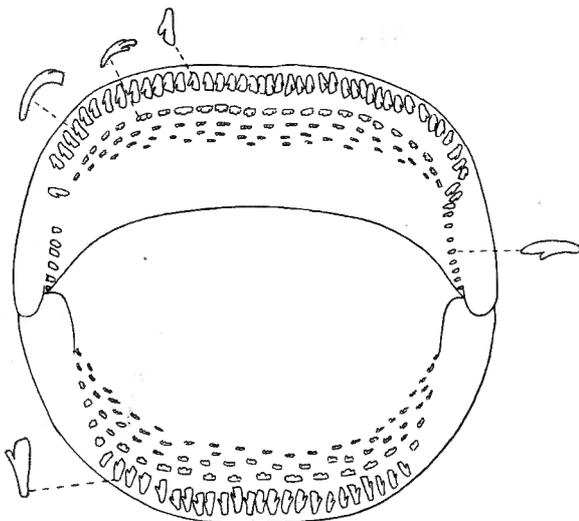


Fig. 2. — *Limnotilapia loocki* sp. n., type, dentition buccale (grossi).

Branchiospines au nombre de 11 à 13 sur la partie inférieure du premier arc branchial, assez courtes et épaisses, finement denticulées. Os pharyngien inférieur en plaque triangulaire à

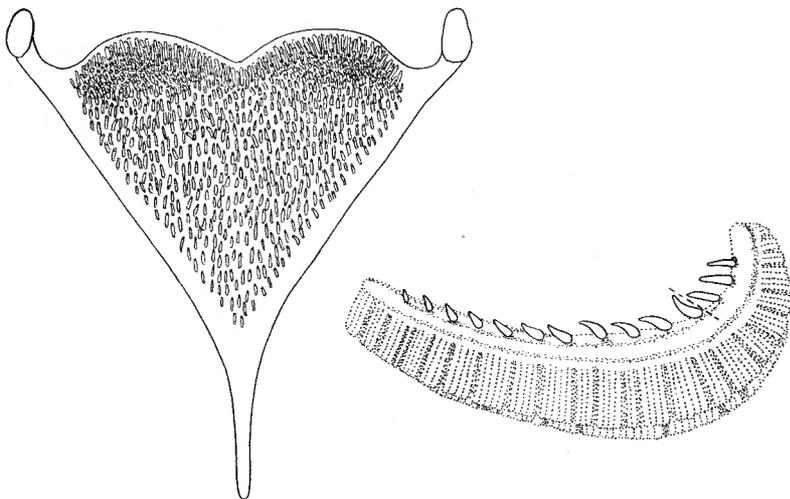


Fig. 3. — *Limnotilapia loocki* sp. n., type, os pharyngien inférieur et premier arc branchial (grossi).

lame antérieure mince, dents fines et bicuspidés, la pointe terminale obtuse, formant un feutrage dense et serré.

30 à 32 écailles en ligne longitudinale, 5 à 7 entre l'origine de la dorsale et la ligne latérale supérieure, 13 à 15 entre la ligne latérale supérieure et la ligne médio-ventrale. 21 à 24 écailles en ligne latérale supérieure et 12 à 15 écailles en ligne latérale inférieure, plus quelques-unes sur la racine de la caudale. Écailles de la nuque et ventrales plus petites; écailles des flancs plus grandes en avant.

D. XVIII-XIX, 9-10; dernière épine mesurant environ les  $\frac{2}{5}$ , ou un peu plus, de la longueur de la tête; les plus longs rayons mous 4<sup>e</sup>-5<sup>e</sup> un peu prolongés, mesurant les  $\frac{3}{5}$  de la tête environ. A. III, 7-8, la dernière épine mesurant environ la  $\frac{1}{2}$  de la tête, les rayons mous peu prolongés, comme les dorsaux. Pectorale environ aussi longue ou un peu plus courte que la tête, atteignant le niveau de l'anus. Caudale à bord postérieur droit. Pédoncule caudal aussi long que haut.

Coloration observée à l'état vivant sur un exemplaire de 46 mm (Albertville). Pigmentation générale brun-olivâtre avec des séries de taches claires jaune-orangé sur les écailles des rangées latérales. Deux à trois bandes verticales de même couleur sur le pédoncule caudal et à la base de la caudale. Deux bandes longitudinales, dont une basilaire de même couleur, sur la dorsale. Anale ornée de deux taches jaune-orangé. Ventrales et anale de même couleur jaunâtre.

Les spécimens plus grands, conservés en alcool, montrent des traces de fasciatures transversales plus foncées sur le corps et des ocelles bien nets sur la dorsale, disposés en séries obliques en arrière. Caudale pourvue de séries de petites taches foncées et opercule avec tache noirâtre bien nette. La pigmentation générale est devenue brun-rougeâtre dans l'alcool.

1 ex. type, long. tot. 92 mm, Kigoma, bassin du slip, 9-I-1947, profondeur moyenne 2-3 m, pêche à la ligne au ver (Expl. 56).

5 ex. paratypes, long. tot. 66, 68, 76, 79, 89 mm, même provenance, 24-I-1947 (Expl. 86). Estomac et intestin très long bourrés de vase brune.

4 ex. paratypes, long. tot. 72, 76, 84, 91 mm, Kigoma, bassin du slip, 9-I-1947, profondeur moyenne 2-3 m, pêche à la ligne au ver (Expl. 56).

1 ex. paratype, long. tot. 46 mm, Albertville, rochers à proximité des ateliers C. F. L., 13-XI-1946; pêche à la ligne au ver.

1 ex. paratype, long. tot. 70 mm, même provenance, 10-II-1947 (Expl. 116).

1 ex. paratype, long. tot. 58 mm, même provenance, 1-III-1947 (Expl. 149).

Espèce dédiée à M. E. VAN LOOCK, Directeur de la Compagnie des Chemins de fer des Grands-Lacs à Albertville, en remerciement des marques de sympathie témoignées à la mission.

AFFINITÉS : La taille plutôt réduite, une tendance à offrir des dents coniques dans la rangée externe, le nombre élevé d'épines dorsales et la forme des apophyses de la troisième vertèbre (indépendantes et non épineuses) nous incitent à rattacher cette espèce au genre *Limnotilapia* REGAN, genre bien nommé en ce qu'il représente manifestement une modification limnoïde du genre *Tilapia*. Des trois espèces connues, E. TREWAVAS a montré (2) que *Limnotilapia pleurotaenia* BLGR. est une espèce du lac Nyasa qui doit être rayée de la liste des Poissons du Tanganika. Restent par conséquent deux espèces : *L. trematocephale* BLGR. et *L. dardennii* BLGR. La première se caractérise par des orifices sensoriels céphaliques notablement plus développés et par un faible nombre d'épines dorsales (XVI). La seconde est l'espèce la plus voisine de la nôtre, bien que facile à distinguer. Les proportions du corps sont très différentes ainsi que les nombres relatifs à l'écaillage, moins nombreuse en ligne longitudinale chez *Limnotilapia loocki*. La coloration est aussi caractéristique dans les deux cas.

Les deux espèces pourront aisément être séparées à l'aide des caractères résumés dans le tableau suivant :

	<i>L. dardennii</i> BLGR.	<i>L. loocki</i> sp. n.
Hauteur du corps dans sa longueur ... ..	2 4/5 - 3 1/3	2 1/3 - 2 1/2
Largeur de la tête dans sa longueur ... ..	2 - 2 1/3	1 2/3 - 1 4/5
Hauteur du pédoncule caudal dans sa longueur ... ..	1 1/2 - 1 3/4	1
Nombre d'écailles en ligne longitudinale...	35 - 38	30 - 32

(2) TREWAVAS, E., 1946, *The types of African Cichlid fishes described by Borodin in 1931 and 1936, and of two species described by Boulenger in 1901*. Proc. zool. Soc. London, 116, pp. 240-246.

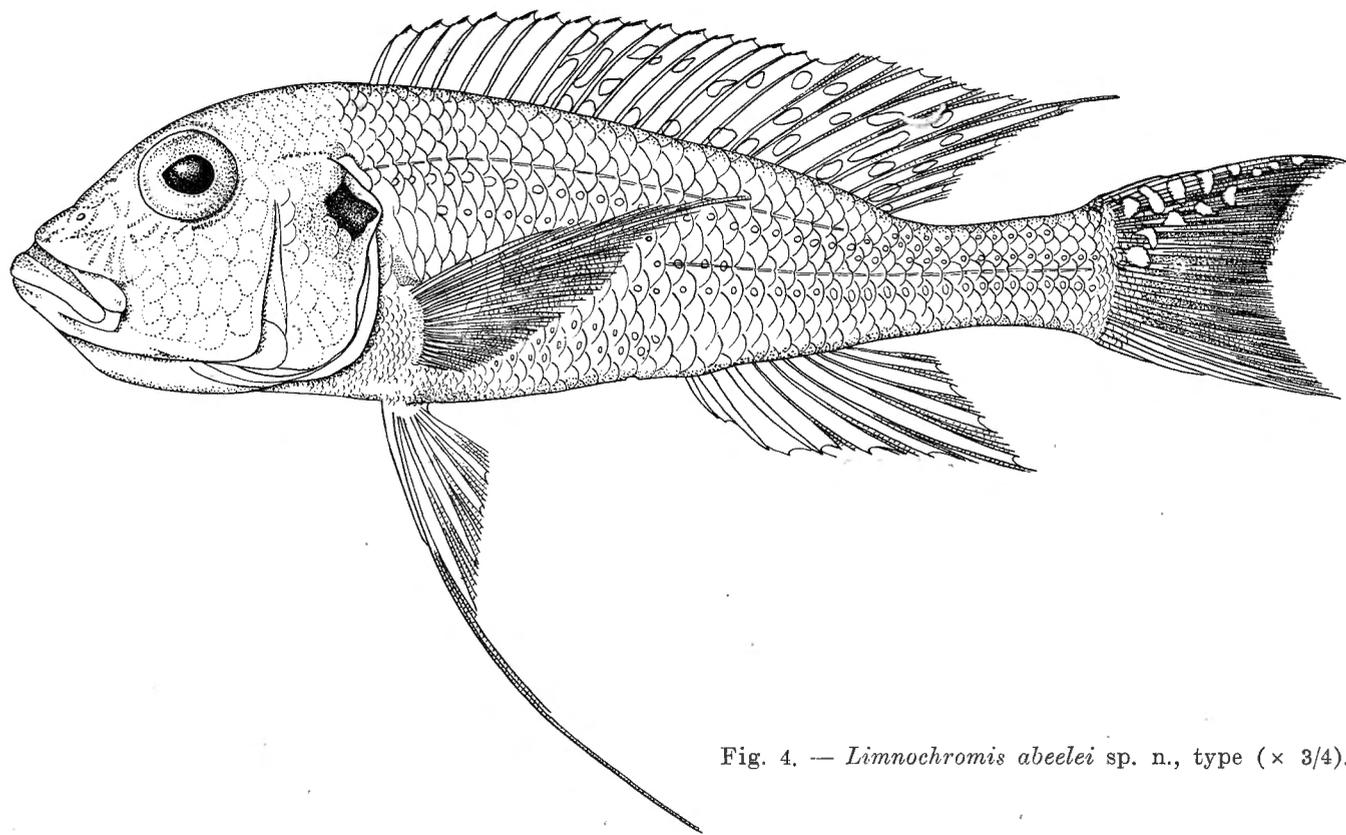


Fig. 4. — *Limnochromis abeelei* sp. n., type ( $\times 3/4$ ).

*Limnotilapia dardennii* (BLGR.) est une espèce très commune que l'on pêche presque partout en abondance tout autour du lac Tanganika, particulièrement mais non exclusivement près des plages, à proximité et même dans les embouchures des affluents. C'est le « Kungula » bien connu de tous les riverains. Au contraire, *L. loocki* est beaucoup plus rare et semble cantonné dans les endroits rocheux. Les indigènes ne donnent aucune appellation spéciale.

***Limnochromis abeelei* sp. n.**

(Figs. 4, 5, 6.)

Hauteur du corps 3 fois  $\frac{1}{3}$  à 3 fois  $\frac{1}{2}$  dans la longueur, longueur de la tête 2 fois  $\frac{3}{5}$  à 2 fois  $\frac{9}{10}$ . Tête 2 fois aussi longue que large. Museau modérément allongé, environ aussi

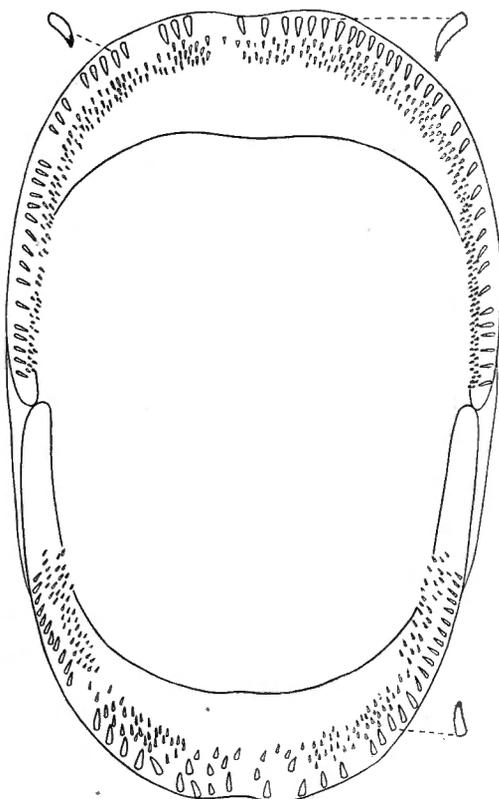


Fig. 5. — *Limnochromis abeelei* sp. n., type, dentition buccale (grossi).

long que large et 1 fois à 1 fois  $\frac{1}{3}$  aussi long que l'œil. Œil compris 3 fois  $\frac{1}{8}$  à 3 fois  $\frac{2}{3}$  dans la longueur de la tête, 1 fois  $\frac{1}{4}$  à 2 fois (juv.) plus grand que l'espace interorbitaire et 1 fois  $\frac{1}{2}$ -2 fois plus grand que la hauteur du préorbitaire. Largeur de l'espace interorbitaire comprise 4 fois  $\frac{1}{2}$  à 6 fois  $\frac{1}{4}$  dans la tête. Hauteur préorbitaire 5 fois  $\frac{1}{2}$  à 6 fois  $\frac{3}{4}$  dans la longueur de la tête.

Bouche protractile, maxillaire s'étendant presque jusqu'au bord antérieur de l'œil, lèvres modérément développées. Mâchoires égales. Une bande de 3 à 4 rangées de dents coniques, légèrement incurvées, à chaque mâchoire, plus grandes en avant dans la rangée externe, les rangées internes plus nombreuses en avant que sur les côtés; 60-70 dents environ dans la rangée externe supérieure. Maxillaire s'étendant jusqu'au bord antérieur de l'œil. Environ 4 rangées d'écailles sur la joue, cette joue écailleuse environ égale aux  $\frac{3}{4}$  du diamètre de l'œil.

Branchiospines assez longues, au nombre de 14 à 15 sur la branche inférieure du premier arc. Os pharyngien inférieur en plaque subtriangulaire, à lame antérieure modérément longue; dents toutes coniques ou légèrement bicuspidées, un peu plus grandes le long du bord postérieur de l'os.

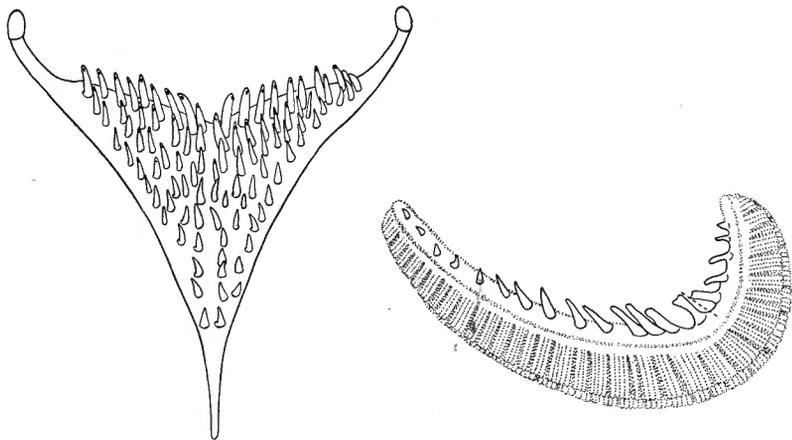


Fig. 6. — *Limnochromis abeelei* sp. n., type, os pharyngien inférieur et premier arc branchial (grossi).

Ecailles au nombre de 36 à 37 en ligne longitudinale, 5 entre l'origine de la dorsale et la ligne latérale, 3/11 en ligne transversale au milieu du corps. Lignes latérales  $\frac{24}{18-23}$ . Ecaillure beaucoup plus petite en avant des ventrales.

D. XV-XVI, 9-11, dernière épine mesurant le 1/3 de la tête, 4° à 6° rayons mous plus longs, le 5° filamenteux atteignant la longueur des 2/3 de la tête. A. III, 7, dernière épine mesurant moins du 1/3 de la tête, 3° à 5° rayons mous plus longs, le 4° filamenteux atteignant la longueur des 2/3 ou 3/4 de la tête. Pectorale de la longueur de la tête, atteignant le niveau du 2° rayon mou de l'anale. Ventrale prolongée en filament qui peut atteindre le niveau de l'extrémité de la base de l'anale. Caudale faiblement et nettement échancrée, à extrémités anguleuses. Pédoncule caudal 1 fois 2/3 à 2 fois plus long que haut.

Coloration : brun-olivâtre très clair à flancs blanchâtres à argentés. Ventre argenté. Ecaillure du tronc parsemée de taches nacrées à reflets irisés. Une tache operculaire noirâtre à reflets bleuâtres. Nageoire dorsale grisâtre, à bordure noire soulignée de clair; caudale noirâtre à bord postérieur clair dans sa moitié supérieure seulement; quelques taches au bord supérieur et tout le bord inférieur clairs également.

1 ex. type, long. tot. 235 mm, entre le cap Bwana Denge et Moni, à 1 km de la côte, 30-I-1947, chalut à panneaux, profondeur indéterminée (environ 50 m), fond vase et pierres (Expl. 101).

3 ex. paratypes, long. tot. 110, 112 et 134 mm, au large de Karema, 29-V-1947, chalut à panneaux, profondeur 100-125 m (en moyenne 120 m). Fond de vase grise (Expl. 321).

Tube digestif très court. Estomac vide, dans l'intestin petits amas de matière indéfinissable.

Espèce dédiée à M. M. VAN DEN ABEELE, Administrateur général des Colonies, en hommage de reconnaissance pour les encouragements multiples et les nombreuses marques d'intérêt témoignés à la mission.

AFFINITÉS : Espèce ressemblant extérieurement et superficiellement non seulement à *Limnochromis auritus* (BLGR.) mais aussi à *Limnochromis staneri* POLL, mais la nature de la dentition pharyngienne interdit aucun rapprochement réel. C'est

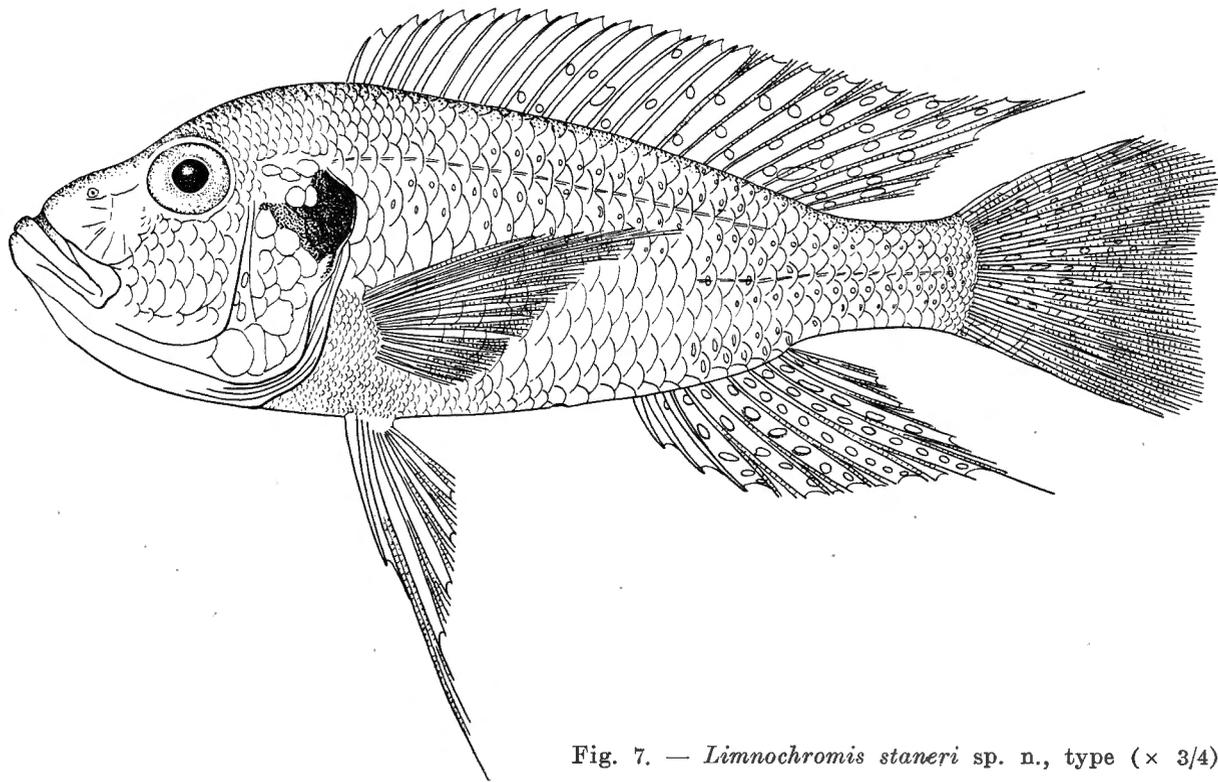


Fig. 7. — *Limnochromis staneri* sp. n., type ( $\times 3/4$ ).

avec *Limnochromis otostigma* REGAN que notre espèce offre le plus d'affinités morphologiques. Il est cependant aisé de les séparer par l'ensemble des caractères suivants : le nombre de branchiospines sur la partie inférieure du premier arc branchial (12-13, chez *Limnochromis otostigma*, 14-15 chez *Limnochromis abeelei*), la tête plus petite chez *Limnochromis otostigma* (3 fois à 3 fois  $\frac{1}{3}$  dans la longueur totale au lieu de 2 fois  $\frac{3}{5}$  à 3 fois chez *Limnochromis abeelei*), les pédoncules caudaux très différents, 1 fois  $\frac{1}{3}$  plus long que haut chez *Limnochromis otostigma*, 1 fois  $\frac{2}{3}$  à 2 fois plus long chez *Limnochromis abeelei*. La nageoire anale offre un bon caractère distinctif (à confirmer cependant) avec ses 8-9 rayons mous chez *Limnochromis otostigma*, 7 chez *Limnochromis abeelei*. Et, caractères spécifiques dont il ne faudrait peut-être pas sous-estimer l'importance, la taille adulte paraît plus forte chez *Limnochromis abeelei* et la livrée n'est pas la même.

### *Limnochromis staneri* sp. n.

(Figs. 7, 8, 9.)

Hauteur du corps 2 fois  $\frac{4}{5}$  à 3 fois dans la longueur, longueur de la tête 2 fois  $\frac{2}{3}$  à 2 fois  $\frac{5}{6}$ . Tête 2 fois  $\frac{1}{7}$  à 2 fois  $\frac{1}{4}$  aussi longue que large. Museau modérément allongé, environ

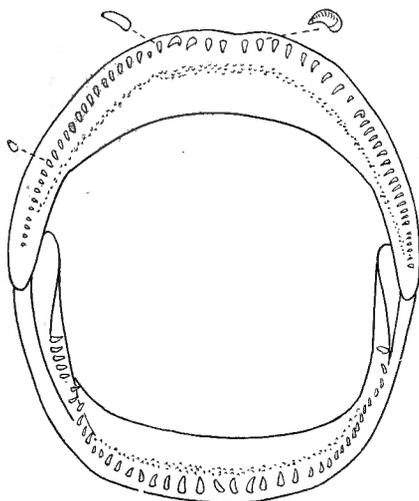


Fig. 8. — *Limnochromis staneri* sp. n., type, dentition buccale (gros).

aussi long que large, mais 1 fois (juv.) à 1 fois 1/2 plus long que l'œil. Œil compris 3 fois 1/10 (juv.) à 4 fois dans la longueur de la tête, environ égal ou plus grand (1 fois 1/2, juv.) que l'espace interorbitaire et plus grand que la hauteur du préorbitaire qui vaut les 5/6 ou la 1/2 (juv.) de son diamètre. Largeur de l'espace interorbitaire comprise 4 fois à 4 fois 1/2 dans la tête. Hauteur préorbitaire 4 fois 1/2 à 6 fois 1/2 (juv.) dans la longueur de la tête.

Bouche grande et protractile. Maxillaire ne s'étendant pas tout à fait jusqu'au bord antérieur de l'œil, lèvres modérément développées. Mâchoires égales. Une série de dents fortes et coniques (plus grandes en avant), légèrement incurvées vers l'arrière, à chaque mâchoire, suivie d'une bande étroite et un peu écartée de dents coniques plus petites, comprenant deux à quatre rangées en avant mais seulement une ou deux rangées en arrière; 58 à 65 dents dans la rangée externe supérieure.

Environ 4 rangées d'écailles sur la joue, cette joue écailleuse plus haute que le diamètre de l'œil. Branchiospines assez longues, au nombre de 14 sur la branche inférieure du premier arc. Os

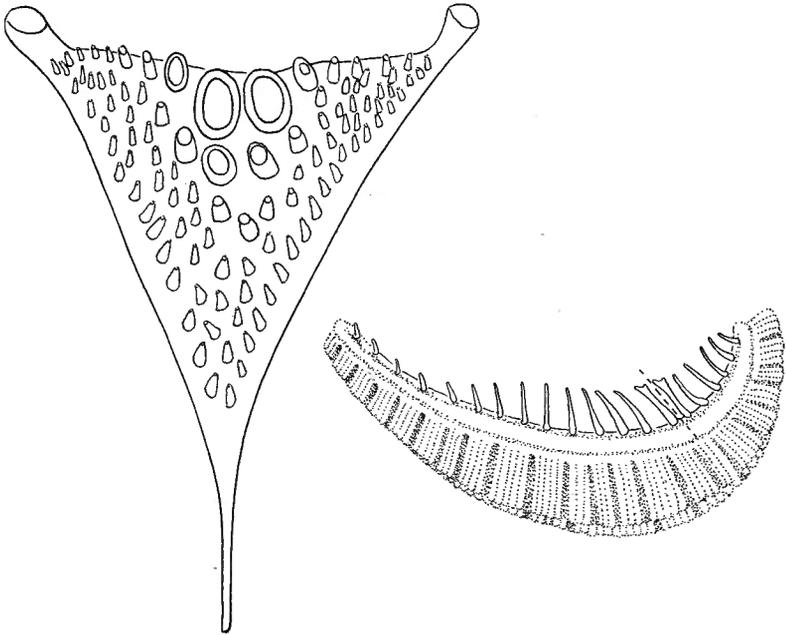


Fig. 9. — *Limnochromis staneri* sp. n., type, os pharyngien inférieur et premier arc branchial (grossi).

pharyngien inférieur en plaque subtriangulaire à lamé antérieure modérément longue; dents fortes, coniques, devenant molariformes avec deux grosses dents principales en arrière.

Écailles au nombre de 31-32 en ligne longitudinale, 6 entre l'origine de la dorsale et la ligne latérale,  $\frac{3}{11}$  en ligne transversale. Lignes latérales  $\frac{17-23}{15-16}$ , écaillure plus petite en avant des ventrales.

D. XV, 10, dernière épine mesurant les  $\frac{2}{5}$  de la tête, 5° à 7° rayons mous plus longs, le 7° filamenteux, atteignant la longueur de la tête. A. III, 7-8, dernière épine mesurant les  $\frac{2}{5}$  de la tête, 4° à 6° rayons mous plus longs, le 5° filamenteux atteignant la longueur de la tête. Pectorale de la longueur de la tête, atteignant le niveau du 2° rayon mou de l'anale. Ventrale prolongée en filament qui peut dépasser l'extrémité de la base de l'anale. Caudale très faiblement échancrée, à coins arrondis chez l'adulte. Pédoncule caudal 1 fois  $\frac{1}{4}$  à 1 fois  $\frac{1}{2}$  plus long que haut.

Coloration : Régions dorsales, tête comprise, brun-olivâtre; flancs et ventre plus clairs à blanchâtres. Trois à quatre bandes transversales noirâtres chez le jeune s'estompant avec l'âge. Les écailles offrant partout des taches nacrées irisées disposées en séries longitudinales plus ou moins continues. Une grosse tache d'un noir intense à reflets bleutés à l'anglé operculaire surmontant une région argentée de la partie inférieure de l'opercule. Nageoires ventrales, surtout la dorsale molle, la caudale et l'anale parsemées de taches ocellées blanches, auréolées d'une teinte plus foncée, et qui tranchent sur la teinte générale grisâtre de la nageoire. Pectorales et ventrales non tachetées, les ventrales plus claires et plus blanches. Région ventrale entre les nageoires paires et au delà partiellement argentée.

1 ex. type, long. tot. 190 mm, ♂, contenu estomac: débris de Poissons, cristallin, arêtes... Entre le cap Bwana Denge et Moni, à 1 km au large de la côte, 30-I-1947, chalut à panneaux; profondeur non déterminée (env. 50 m) (Expl. 101).

2 ex. paratypes, long. tot. 143 mm, ♀ immat., même origine.

1 ex. paratype, long. tot. 185 mm, viscères putréfiés, au large de Karema, 29-V-1947, chalut à panneaux, profondeur 100-125 m (moyenne 120 m), fond: vase grise.

1 ex. paratype, long. tot. 58 mm, juv., au large du cap Bwana Denge, à 1 km de la côte, 4-I-1947, chalut à panneaux, profondeur non déterminée (env. 50 m), fond : vase et pierres (Expl. 50).

1 ex. paratype, long. tot. 107 mm, du sud de M'Toto devant Moba, à 1 km de la côte, 5-II-1947; chalut à panneaux; profondeur 20-50 m; fond vaseux (Expl. 109).

1 ex., long. tot. 175 mm, Baie de Moba, 8-III-1947; chalut à panneaux; profondeur 13-50 m; fond vaseux.

Espèce dédiée à M. P. STANER, Directeur d'administration au Ministère des Colonies, en témoignage de reconnaissance pour les innombrables services rendus à la Mission.

**AFFINITÉS :** Espèce rappelant le plus *Limnochromis auritus* (BLGR.) qui possède également des dents pharyngiennes partiellement molariformes. Toutefois, par divers caractères numériques, il est possible de séparer facilement les deux espèces. Ces différences sont illustrées par le tableau ci-contre qui donne les chiffres correspondant à nos sept exemplaires de *Limnochromis staneri* comparés à ceux de 42 exemplaires de *Limnochromis auritus* BLGR.

Ainsi donc, le nombre de 15 épines dorsales et celui de 14 branchiospines sur la partie inférieure du premier arc branchial, sont bien caractéristiques de *Limnochromis staneri*. A ces caractères s'ajoutent d'autres différences, parmi lesquelles on peut insister sur la forme de la caudale, à coins arrondis et faiblement émarginée d'une part, nettement émarginée et à coins anguleux d'autre part. La coloration offre beaucoup d'analogies dans les deux cas et notamment les taches nacrées des écailles existant de part et d'autre ainsi que la livrée ponctuée des nageoires, mais chez *Limnochromis staneri* les nageoires verticales sont plus nettement, plus régulièrement ornées de taches ocellées et les larges bandes transversales dorsales du corps, si nettes chez *Limnochromis auritus*, n'existent que chez le jeune de *L. staneri*.

### *Limnochromis dhanisi* sp. n.

(Figs. 10, 11, 12.)

Hauteur du corps comprise 3 fois  $\frac{1}{5}$  à 3 fois  $\frac{3}{5}$ , tête 2 fois  $\frac{2}{3}$  à 3 fois dans la longueur totale, sans la caudale. Tête environ 2 fois aussi longue que large. Profil supérieur du museau

	Epines dorsales			Rayons mous dorsaux			Nombre total de rayons dorsaux				Rayons mous anaux		Nombre de branchiospines				
	XV	XVI	XVII	8	9	10	24	25	26	27	7	8	11	12	13	14	15
<i>L. auritus</i> 42 ex.		19	23	3	26	13	1	13	24	4	20	22	16	25	1		
<i>L. staneri</i> 7 ex.	7					7		7			3	4				7	

presque droit. Museau plus large que long et plus court que l'œil, mesurant les  $\frac{3}{4}$  à  $\frac{5}{6}$  de son diamètre. Diamètre de l'œil compris 2 fois  $\frac{1}{2}$  à 2 fois  $\frac{3}{4}$  dans la longueur de la tête. Hauteur préorbitaire  $\frac{1}{3}$  à  $\frac{2}{5}$  du diamètre de l'œil, 6 à 7 fois dans la tête. Espace interorbitaire 4 fois  $\frac{1}{2}$  à 5 fois dans la tête, mesurant les  $\frac{3}{5}$  à  $\frac{2}{3}$  du diamètre de l'œil.

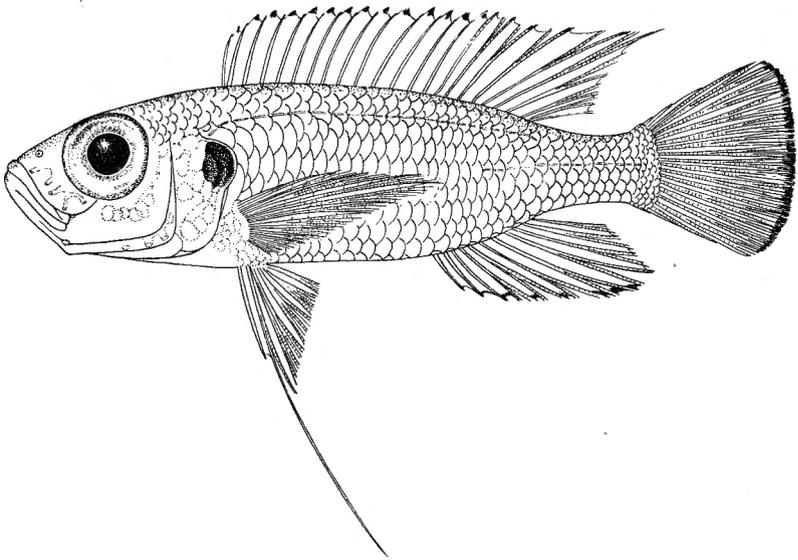


Fig. 10. — *Limnochromis dhanisi* sp. n., type ( $\times 1 \frac{1}{5}$ )

Bouche grande et oblique, protractile. Mâchoire inférieure proéminente, la longueur de l'os comprise 2 fois  $\frac{1}{4}$  à 2 fois  $\frac{1}{3}$  dans la tête, à extrémité postérieure un peu saillante vers le bas. Maxillaire partiellement exposé s'étendant jusqu'au niveau du bord antérieur de l'œil ou un peu au delà. Dents en 2 à 3 séries, coniques, les externes plus grandes, surtout en avant, au nombre de 60 à 70 environ dans la rangée externe supérieure. Joue faiblement écaillée avec 1 à 2 rangées de petites écailles. 13 à 15 (le plus souvent 14) branchiospines minces et assez longues sur la partie inférieure du premier arc branchial. Os pharyngien inférieur triangulaire, à lame antérieure modérément allongée, offrant des dents fines coniques ou subconiques, plus petites en avant et dans les coins postérieurs, à peine plus grandes au centre postérieur.

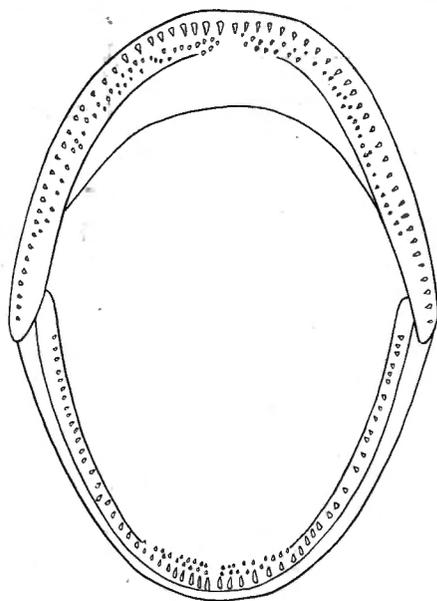


Fig. 11. — *Limnochromis dhanisi* sp. n., type,  
dentition buccale (grossi).

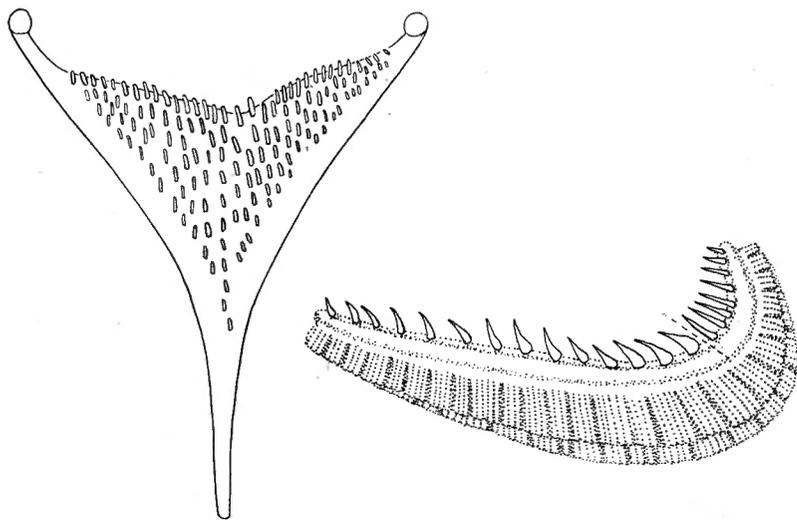


Fig. 12. — *Limnochromis dhanisi* sp. n., type,  
os pharyngien inférieur et premier arc branchial (grossi).

29 à 32 écailles cycloïdes en série longitudinale, plus petites sur la nuque, absentes sur le thorax; 4 entre l'origine de la dorsale et la ligne latérale supérieure,  $\frac{2}{10}$  en ligne transversale au milieu du corps, 8 entre la ligne latérale supérieure et l'origine de l'anale. Lignes latérales  $\frac{23-24}{9-14}$ .

Dorsale XIV-XV, 9-10, dernière épine les  $\frac{3}{7}$  de la tête, rayons mous, 5<sup>me</sup> et 6<sup>me</sup> un peu prolongés mesurant les  $\frac{3}{4}$  de la tête. Anale III, 7-8, dernière épine  $\frac{2}{5}$  de la tête, rayons mous, 4<sup>me</sup> et 5<sup>me</sup> un peu prolongés, les  $\frac{3}{4}$  de la tête. Pectorale égalant la longueur de la tête, atteignant le niveau du 1<sup>er</sup> rayon mou anal. Caudale à bord postérieur légèrement convexe, un peu tronquée obliquement et arrondie aux angles, finement écailleuse sur le premier quart de sa longueur. Pédoncule caudal 1 fois  $\frac{1}{2}$  plus long que haut.

Coloration : Jaune-olivâtre presque uniforme, à peine plus foncée dans le dos; une grosse tache noire à reflets bleutés à l'angle de l'opercule, surmontant une région argentée de la partie inférieure de celui-ci. Région ventrale entre les nageoires paires également argentée. Nageoires verticales grisâtres, dépourvues de taches mais dorsale, caudale et anale bordées d'une fine bordure noire très tranchée soulignée de clair.

1 ex. type, long. tot. 85 mm, du sud de M'Toto devant Moba, à 1 km de la côte, 5-II-1947, chalut à panneaux, profondeur 20-50 m, fond vaseux (Expl. 109).

5 ex. paratypes, long. tot. 84 mm, 73 mm, 71 mm, 63 mm, 51 mm, même origine. Tube digestif court, contenu de l'estomac : ponte ?

2 ex. paratypes, long. tot. 40 mm, au large de la baie de Kungwe, à 500 m de la côte, 12-XII-46; petit chalut à fers déclinants; profondeur 10-20 m; nature du fond: vase, pierres et coquilles vides de *Neothauma* (Expl. 10).

3 ex. paratypes, long. tot. 72 mm, 39 mm, 32 mm, au large du Cap Bwana Denge, à 1 km de la côte, 4-I-1947, chalut à panneaux, profondeur de 20-75 m, fond: vase et pierres (Expl. 50).

1 ex. paratype, long. tot. 60 mm, entre Moba et M'Toto, à plus ou moins 1 km de la côte, 6-II-1947, chalut à panneaux, profondeur de 10 à 50 m, fond sableux à vaseux (Expl. 110).

3 ex. paratypes, long. tot. 76 mm, 64 mm, 48 mm, au large de Rutuku, de 1 à 8 km du rivage, 11-II-1947, chalut à fers déclinants, profondeur variable au-dessus de 100 m, fond vaseux (Expl. 117). Contenu de l'estomac et de l'intestin : vase.

1 ex. paratype, long. tot. 80 mm, au large de la grande Ruzizi, direction Usumbura, 3-V-47, chalut à panneaux, profondeur 40-50 m, fond : vase (Expl. 273).

2 ex. paratypes, long. tot. 64-73 mm, même provenance, 5-V-47 (Expl. 276).

Espèce nommée en souvenir du « Baron Dhanis », le sympathique bateau de la Compagnie des Chemins de fer des Grands Lacs, qui transporta l'expédition tout autour du Tanganika.

AFFINITÉS : Espèce caractérisée par son très grand œil et son museau proportionnellement plus court que chez les autres *Limnochromis*. A ce caractère très apparent s'ajoute celui de la direction très oblique de la bouche avec os mandibulaire un peu saillant vers le bas à son extrémité postérieure. Le nombre des branchiospines et celui des épines dorsales, la pauvreté de la garniture écailleuse de la joue, le faible nombre d'écailles en ligne longitudinale, la coloration, sont également à noter et classent *Limnochromis dhanisi*, malgré sa taille réduite, parmi les Cichlidæ les plus faciles à reconnaître de la faune du Tanganika.

CLEF DE DÉTERMINATION DES *Limnochromis* DU LAC TANGANIKA.

1. Hauteur du corps 2 fois 1/2 à 3 fois 3/5 dans la longueur totale (sans la caudale). Branchiospines au nombre de 10 à 18 sur la partie inférieure du premier arc branchial ... 2  
 Hauteur du corps 4 fois à 4 fois 1/2 dans la longueur totale sans la caudale. Branchiospines au nombre de 20 environ sur la partie inférieure du premier arc branchial ... 8
2. Dents pharyngiennes molariformes au centre ... 3  
 Dents pharyngiennes toutes coniques ou bicuspidées, plus ou moins fines ... 4
3. Dorsale XVI-XVII, 8-10; 11-12 (rarement 13-14) branchiospines sur la partie inférieure du premier arc branchial ...  
 ... .. *L. auritus* BLGR.  
 Dorsale XV, 10; 14 branchiospines sur la partie inférieure du premier arc branchial... .. *L. staneri* POLL

STATISTIQUE RELATIVE AUX NOMBRES D'EPINES  
AU NOMBRE DE BRANCHIOSPINES CHEZ  
(SAUF *LIMNOCHROMIS NIGRIPINNIS*)

	Epines dorsales				Rayons mous			
	XIV	XV	XVI	XVII	8	9	10	11
<i>Limnochromis pfefferi</i> BLGR. ... (60 ex.)	4	56				19	41	
<i>Limnochromis permaxillaris</i> DAVID (14 ex.)			3	11	1	6	7	
<i>Limnochromis auritus</i> BLGR. ... (42 ex.)			19	23	3	26	13	
<i>Limnochromis staneri</i> POLL... ... (7 ex.)		7					7	
<i>Limnochromis abeelei</i> POLL ... ... (3 ex.)		1	2			2		1
<i>Limnochromis otostigma</i> REGAN. (5 ex.)		3	2			3	2	
<i>Limnochromis dhanisi</i> POLL... ... (13 ex.)	7	6			1	6	6	

\* La grande variabilité du nombre de branchiospines de *Limnochromis* les autres et parfois tout à fait indistinctes.

ET DE RAYONS DE LA NAGEOIRE DORSALE ET  
 LES ESPECES DU GENRE *LIMNOCHROMIS*  
 ET *LIMNOCHROMIS LEPTOSOMA*).

Nombre total					Nombre de branchiospines									
23	24	25	26	27	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
		22	38		9	24	19	7	1*					
		1	9	4								3	6	5
	1	13	24	4			16	25	1					
		7								7				
		2	1							1	2			
	1	4						2	3					
2	11								2	9	2			

*pfefferi* vient du fait que les 2 à 4 épines antérieures sont plus petites que

4. Œil compris 3 fois à 4 fois dans la longueur de la tête (sauf chez le très jeune) ; bouche à direction faiblement oblique. 5  
Œil compris 2 fois  $1/2$  à 2 fois  $3/4$  dans la longueur de la tête ; bouche fendue très obliquement, l'os mandibulaire saillant légèrement vers le bas à son extrémité postérieure. Dorsale XIV-XV, (8)9-10 ; 13-15 branchiospines sur la partie inférieure du premier arc ... .. *L. dhanisi* POLL
5. 9-15 branchiospines sur la partie inférieure du premier arc branchial. Dorsale XIV-XVI, 9-10 (11), bouche modérément protractile, l'extrémité antérieure du prémaxillaire non saillante vers le haut ... .. 6  
16-18 branchiospines sur la partie inférieure du premier arc branchial. Dorsale XVI-XVII, (8)9-10, bouche excessivement protractile, l'extrémité antérieure du prémaxillaire saillante vers le haut ... .. *L. permaxillaris* DAVID
6. Museau assez épais et court, aussi long que large ou à peine (1 fois  $1/6$ ) plus long que large, égal, légèrement plus grand ou légèrement plus court que l'œil. Dorsale XV-XVI, 9-10 (11) ... .. 7  
Museau mince et allongé, jusque 2 fois plus long que large, œil compris 1 fois (très juv.) à plus de 2 fois dans sa longueur. Dorsale XIV-XV, (8)9-10 ; 9-12 (13) branchiospines sur la partie inférieure du premier arc branchial ... ..  
... .. *L. pfefferi* BLGR.
7. 12-13 branchiospines sur la partie inférieure du premier arc branchial, tête 3 fois à 3 fois  $1/3$  dans la longueur. Anale III, 8-9 ; pédoncule caudal 1 fois  $1/3$  aussi long que haut ; caudale arrondie... .. *L. otostigma* REGAN  
14-15 branchiospines sur la partie inférieure du premier arc branchial ; tête 2 fois  $3/5$  à 3 fois dans la longueur. Anale III, 7 ; pédoncule caudal 1 fois  $2/3$  à 2 fois aussi long que haut ; caudale faiblement échancrée ... .. *L. abeelei* POLL
8. D. XII-XIV, 14-16 ; A. III, 10-12... .. *L. leptosoma* (BLGR.).  
D. XV-XVII, 11 ; A. III, 8-9 ... .. *L. nigripinnis* (BLGR.).

### *Plecodus elaviæ* sp. n.

(Figs. 13, 14, 15.)

Hauteur du corps 3 fois  $1/9$  - 3 fois  $4/5$  dans la longueur (sans la caudale), longueur de la tête 3 fois  $1/4$  - 3 fois  $2/5$ . Tête 2 fois aussi longue que large. Museau obtus et arrondi, 1 fois  $1/3$  aussi long que l'œil qui va 4 fois dans la longueur de la tête et 1 fois  $2/5$  - 1 fois  $3/5$  dans l'espace interorbitaire. Préorbitaire

mesurant le  $\frac{1}{3}$  ou un peu moins du  $\frac{1}{3}$  du diamètre de l'œil. Hauteur de la joue écailleuse égale aux  $\frac{5}{6}$  du diamètre de l'œil. Largeur de l'espace interorbitaire comprise 3 fois dans la longueur de la tête. Mâchoires subégales, fortes. Maxillaire au repos dépassant légèrement le niveau du bord antérieur de

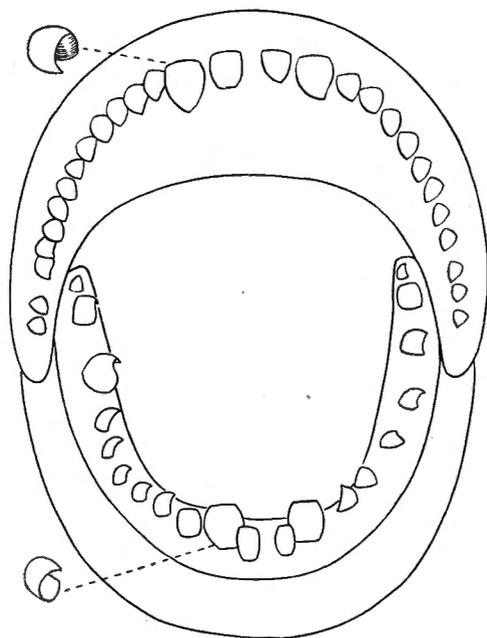


Fig. 14. — *Plecodus elavix* sp. n., type, dentition buccale (gros).

l'œil. 3 rangées d'écailles sur la joue. Lèvres larges et charnues.

28-37

\_\_\_\_\_ dents en une série unique à chaque mâchoire, épaisses,  
20-23

subtriangulaires, à couronne très convexe enroulée vers l'arrière, de tailles irrégulières. A la mâchoire inférieure deux dents symphysaires sont suivies chacune d'une grosse dent, puis de 4 à 6 (à gauche) et 6 à 7 (à droite) petites dents, précédant elles-mêmes deux grosses dents auxquelles succède une petite dent terminale (absente chez le type) suivant la formule  $1 + II + 4 - 6 + I + 1 + 1 + I + 6 - 7 + II + 1$ . A la mâchoire supérieure deux dents symphysaires, suivies chacune d'une grosse dent puis de 11 à 17 dents, à gauche, et 13-16, à droite, de taille à peu près identique suivant la formule  $11 - 17 + I + 1 + 1 + I + 13 - 16$ .

Branchiospines au nombre de 22-23, assez longues et fines sur la partie inférieure du premier arc branchial. Os pharyngien inférieur en plaque triangulaire, à lame antérieure mince, couvert d'une peau plissée épaisse cachant plus ou moins les dents qui sont fines et restreintes à la région postérieure.

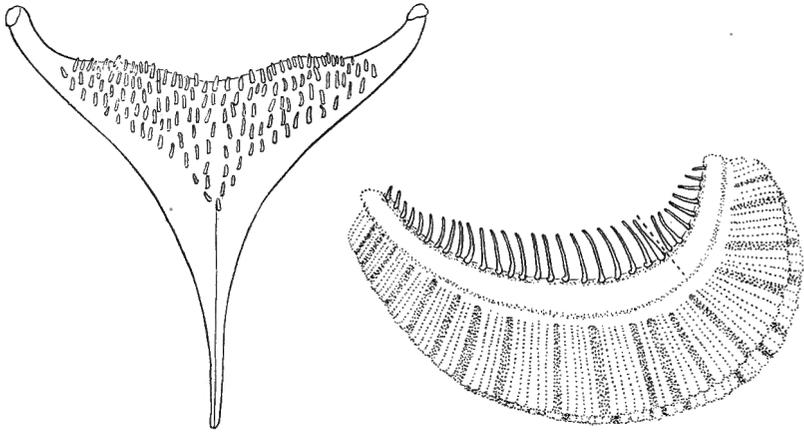


Fig. 15. — *Plecodus claviæ* sp. n., type, os pharyngien inférieur et premier arc branchial (grossi).

64 écailles en ligne longitudinale, 5-6 entre l'origine de la dorsale et la ligne latérale supérieure, 16-17 entre la ligne latérale supérieure et la ligne médio-ventrale, 54-58 écailles en ligne latérale supérieure, et 36-38 écailles en ligne latérale inférieure, plus quelques-unes sur la base de la caudale. Écailles dorsales et ventrales plus petites; écailles des flancs plus grandes surtout en avant, 16-20 en avant de la ligne latérale inférieure.

D. XVIII, 12-13, dernière épine mesurant environ le  $\frac{1}{3}$  ou les  $\frac{2}{5}$  de la longueur de la tête. A. III, 10-11, la dernière épine mesurant environ le  $\frac{1}{3}$  de la tête, les rayons mous peu prolongés comme les dorsaux. Pectorale environ aussi longue que les  $\frac{3}{4}$  de la tête, atteignant le niveau de l'origine de l'anale. Caudale à bord postérieur légèrement échancré. Pédoncule caudal 1 fois  $\frac{1}{2}$  - 1 fois  $\frac{2}{3}$  plus long que haut.

Coloration : Régions dorsales brun clair; flancs, sous la ligne latérale, et régions ventrales argentés. Taches dorsales noirâtres dont trois plus nettes, surtout la médiane, placées respectivement sous le début, sous l'extrémité de la dorsale molle et sur l'extrémité du pédoncule caudal. Une tache operculaire noire à reflets bleutés. Nageoires dorsale et caudale

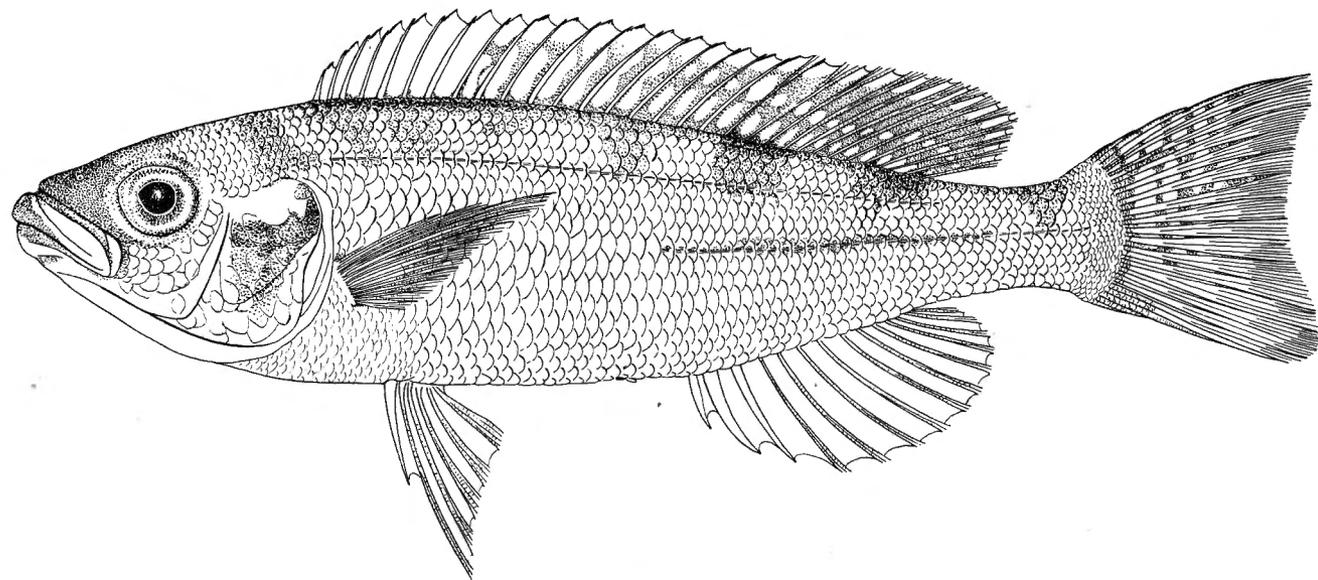


Fig 13. — *Plecodus elaviæ* sp. n., type ( $\times 2/3$ ).

grisâtres à taches blanches, arrondies, sur la dorsale molle et sur la partie supérieure de la caudale où elles délimitent des fasciatures grises transversales irrégulières.

1 ex. type, long. tot. 255 mm. Extrémité nord du lac, à 5 km au large de la côte septentrionale, entre Usumbura et l'embouchure de la rivière Ruzizi, 20-I-1947. Chalut à panneaux, profondeur 30-40 m. Fond: vase et sable. Viscères en mauvais état.

1 ex. paratype, long. tot. 320 mm. Du sud de M'Toto jusque devant l'estacade de Moba, à 1 km. au large de la côte, 5-II-1947. Chalut à panneaux, profondeur 20-50 m. Fond: vase et sable. ♂ immature. Contenu de l'estomac: écailles de poissons en grand nombre.

Espèce dédiée amicalement au Capitaine ELAVIA, commandant le « Baron Dhanis » au cours de la plus grande partie des croisières scientifiques entreprises par la Mission hydrobiologique belge de 1946-1947.

AFFINITÉS : A première vue, cette nouvelle et curieuse espèce de Cichlidæ se rattache au genre *Plecodus* BLGR. par les caractères de sa dentition, illustrée et décrite ci-dessus. Les dents, aplaties et enroulées, sont d'un type très particulier; cependant l'enroulement est moins prononcé que chez les deux autres *Plecodus* actuellement connus: *Plecodus paradoxus* BLGR., type du genre, et *Plecodus straeleni* POLL (3), et les dents sont moins longues et subacuminées à leur extrémité. Leur nombre élevé aux deux mâchoires constitue aussi un caractère distinctif.

La forme du corps rappelle celle du *Plecodus paradoxus* mais la tête est plus forte, plus longue. L'écaillure est caractéristique; le nombre d'écailles est un peu plus élevé en ligne longitudinale que chez *Plecodus straeleni* mais reste inférieur à celui de *Plecodus paradoxus*, les grandes dimensions des écailles latérales antérieures des flancs étant à noter spécialement. Le pédoncule caudal, en moyenne plus court, le nombre moins élevé de rayons anaux, l'œil plus petit, la livrée, sont encore autant de caractères distinctifs qui séparent ces deux espèces, qui semblent cependant plus voisines l'une de l'autre que du *Plecodus straeleni*.

Le tableau ci-contre résume les caractères distinctifs des trois espèces :

(3) POLL, M., 1948, Bull. Mus. royal Hist. nat., XXIV, n° 26, p. 13, figs. 8-11.

TABLEAU COMPARATIF DES ESPECES DU GENRE *PLECODUS*.

	Hauteur du corps comparée à la longueur	Tête comparée à la longueur du corps	Museau comparé à l'œil	Œil dans la tête	Œil dans l'espace interorbit.	Formule dentaire	Nombre de branchio- spines
<i>Plecodus paradoxus</i> ... .	3 1/2 - 4	3 1/2 - 4	=	3 - 3 1/2	1 - 1 1/3	14-20 — 12-16	18-21
<i>Plecodus elavix</i> ... . . . .	3 1/9 - 3 4/5	3 1/4 - 3 2/5	1 1/3	4	1 2/5 - 1 3/5	28-37 — 20-23	22-23
<i>Plecodus straeleni</i> ... . . . .	2 1/2	3 1/5	1 1/5	4	1 4/5	21 — 15	22

Dorsale	Anale	Hauteur du pédoncule caudal dans sa long.	Ecailles en ligne longitudinale	Ecailles en ligne transversale	Lignes latérales
XVIII-XX, 11-13	III, 12-13	$1 \frac{2}{3} - 2$	75 - 78	$\frac{5 - 6}{18 - 19}$	$\frac{58 - 60}{44 - 53}$
XVIII, 12	III, 10-11	$1 \frac{1}{2} - 1 \frac{2}{3}$	64	$\frac{5 - 6}{16 - 17}$	$\frac{54 - 58}{36 - 38}$
XVIII, 12	III, 12	$1 \frac{1}{5}$	58	$\frac{10 - 11}{24}$	$\frac{46}{32}$

Le contenu stomacal du grand exemplaire paratype est extrêmement curieux. Il se présente sous forme d'une masse volumineuse, très compacte, d'écailles de Poissons. Ce n'est pas la première fois que je trouve des écailles dans l'estomac d'un *Plecodus* mais jamais en aussi grand nombre et avec une telle exclusivité. Rien ne permet de supposer que les *Plecodus* s'en tiennent à ce curieux régime mais le contenu stomacal du paratype de *Pl. clavia* doit nous faire admettre que les *Plecodus* s'en prennent aux écailles des autres Poissons morts ou vivants. On ne peut se prononcer sur ce dernier point actuellement. Quoi qu'il en soit, il y a là une explication de la structure si remarquable de la dentition, les dents en forme de crochet devant très convenablement se prêter à l'arrachement des écailles.

### *Lamprologus profundicola* sp. n.

(Figs. 16, 17, 18.)

Hauteur du corps comprise 3 fois  $\frac{2}{5}$  à 3 fois  $\frac{2}{3}$ , tête 2 fois  $\frac{7}{8}$  à 3 fois dans la longueur totale, sans la caudale.

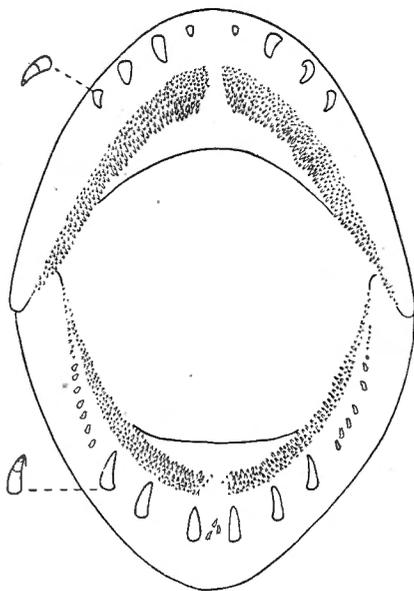


Fig. 17. — *Lamprologus profundicola* sp. n., type, dentition buccale (gros).

Profil du museau droit. Museau 1 fois à 1 fois  $\frac{1}{4}$  aussi long que large, 2 fois  $\frac{2}{3}$  à 3 fois plus long que l'œil, dont le diamètre va 6 fois  $\frac{1}{2}$  à 7 fois dans la longueur de la tête. Hauteur du préorbitaire mesurant 1 fois  $\frac{2}{5}$  à 1 fois  $\frac{5}{6}$  le diamètre de l'œil, 3 fois  $\frac{4}{5}$  à 4 fois  $\frac{1}{4}$  dans la tête; espace interorbitaire 4 fois à 5 fois dans la tête, mesurant 1 fois  $\frac{1}{4}$  à 1 fois  $\frac{3}{5}$  le diamètre de l'œil.

Bouche grande, mâchoire inférieure 1 fois  $\frac{3}{4}$  à 2 fois dans la tête. Maxillaire partiellement exposé, s'étendant jusqu'entre la narine et le bord antérieur de l'œil ou jusqu'au bord antérieur de l'œil. Dents formant une bande de nombreuses petites dents coniques et incurvées à chaque mâchoire, précédée et écartée d'une rangée de dents externes plus longues et plus fortes, au nombre de 48 à 55 dans la rangée externe supérieure

6-10

et comprenant — dents plus grandes en forme de canines

6-8

incurvées en avant des mâchoires.

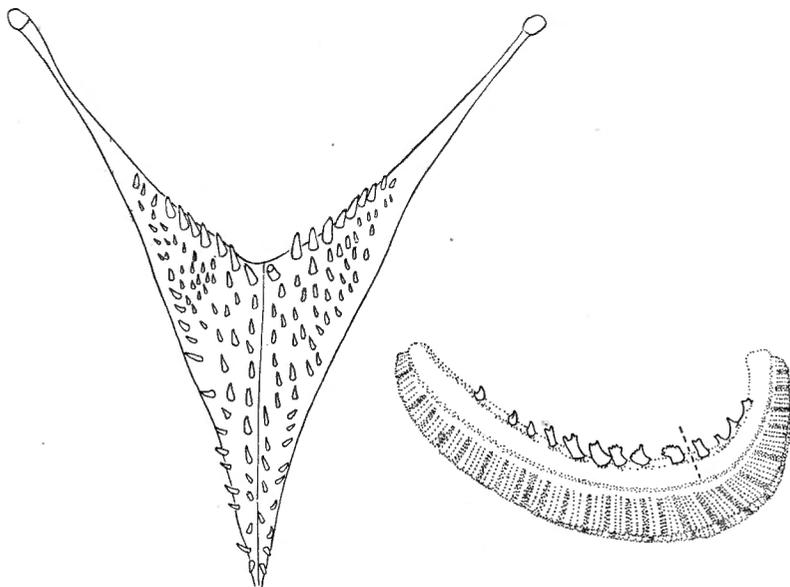


Fig. 18. — *Lamprologus profundicola* sp. n., type, os pharyngien inférieur et premier arc branchial (gros).

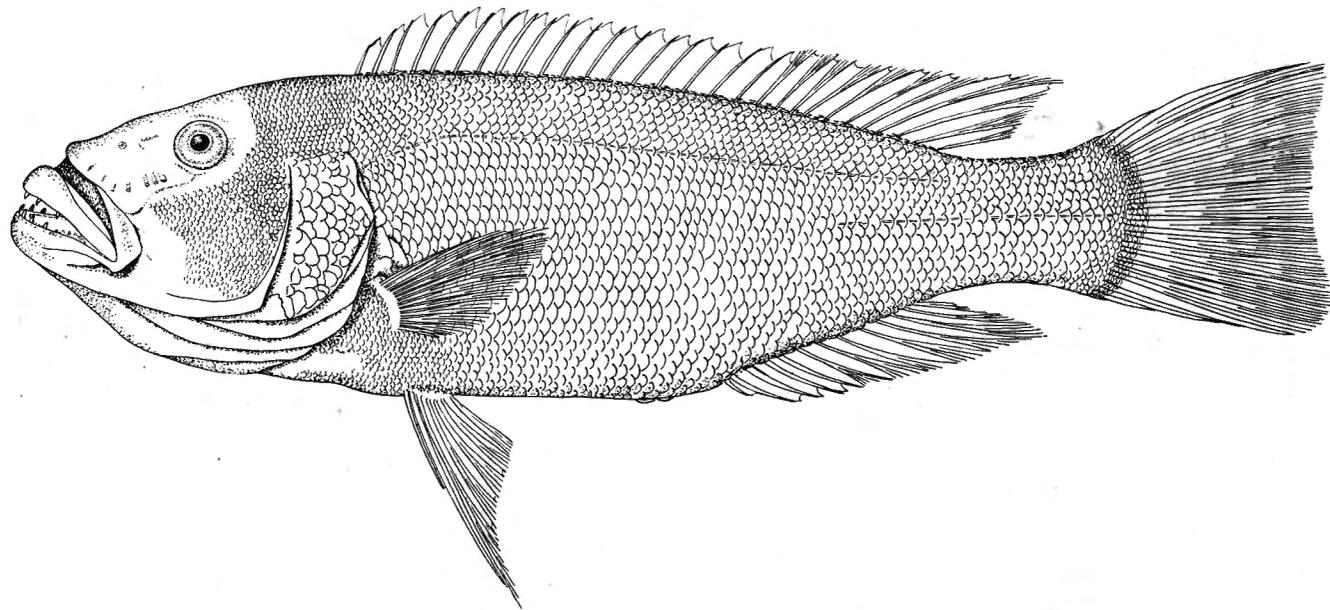


Fig. 16. — *Lamprologus profundicola* sp. n., type ( $\times 2/3$ ).

Écailles sur la joue petites et très nombreuses, disposées en 18 à 20 rangées ou plus, l'espace écailleux mesurant 2 fois à 2 fois 1/2 le diamètre de l'œil. 9 branchiospines courtes, épaisses et ramifiées, sur la partie inférieure du premier arc branchial. Os pharyngien inférieur subtriangulaire, à lame antérieure très courte et branches postérieures très longues, offrant des dents longues et coniques plus ou moins incurvées, plus grandes en avant et au milieu que dans les coins postérieurs.

63 à 65 écailles cténoïdes en série longitudinale, très petites sur la nuque, le ventre et surtout le thorax où elles manquent tout en avant. 5 1/2 à 6 1/2 en ligne transversale entre la dorsale et la ligne latérale supérieure au niveau de l'origine de l'anale, 19 à 20 entre la ligne latérale supérieure et l'origine de l'anale.

Dorsale XVIII, 11; dernière épine mesurant moins du 1/3 de la tête, rayons mous 7<sup>me</sup>, 8<sup>me</sup> et 9<sup>me</sup> un peu prolongés. Anale V, 8-9; dernière épine mesurant un peu plus du 1/4 de la tête, rayons mous 5<sup>me</sup>, 6<sup>me</sup> et 7<sup>me</sup> un peu prolongés. Membranes des interrays dorsaux et anaux finement écailleux. Pectorale 1/2 de la tête, n'atteignant pas l'anus. Caudale à bord postérieur à peine concave et largement mais finement écailleuse sur presque toute sa longueur. Pédoncule caudal 1 fois 1/3 à 1 fois 2/5 plus long que haut.

Coloration : Très foncée, presque uniformément noirâtre, à peine plus claire ventralement. Toutes les nageoires noires moins le bord postérieur de la caudale plus clair; des taches noires plus sombres visibles sur la partie postérieure de la dorsale et de l'anale et sur la caudale du plus jeune exemplaire.

1 ex. type, long. tot. 255 mm. Baie au sud immédiat du cap Tembwe, 15-I-1947, pêche à la ligne avec amorce de morceau de poisson, sur fond rocheux, à proximité de la rive (très rocheuse à cet endroit). Profondeur 4 à 5 m. (Expl. 68).

2 ex. paratypes, long. tot. 210 et 275 mm, même origine.

1 ex. paratype, long. tot. 305 mm. Ile de Kabimba, 23-II-1947, ligne de fond amorcée au morceau de poisson, profondeur 18-20 m, fond rocheux. (Expl. 140).

1 ex. paratype, long. tot. 280 mm. Baie de M'Vua, rive pierreuse, 12-III-1947; pêche à la ligne au ver. Contenu stomacal: crâne et arêtes de poissons.

**AFFINITÉS :** L'espèce la plus voisine tant par l'aspect général que par les proportions du corps est le *Lamprologus elongatus* BLGR., en compagnie de laquelle ce *Lamprologus* nouveau a été capturé. Je me refuse cependant à considérer les caractères distinctifs relevés comme pouvant être attribués à la taille. Il s'agit en effet, comme on va le voir, de caractères indépendants de la croissance.

Le corps est en moyenne plus court chez *Lamprologus profundicola*, 3 fois  $\frac{2}{5}$  à 3 fois  $\frac{2}{3}$  aussi long que haut, au lieu de 3 fois  $\frac{2}{3}$  à 4 fois  $\frac{1}{2}$  chez *Lamprologus elongatus*. L'œil est plus petit, compris 2 fois  $\frac{2}{3}$  à 3 fois dans la longueur du museau de *Lamprologus profundicola*, au lieu de 1 fois  $\frac{7}{8}$ , dans cette longueur chez le plus grand exemplaire de *Lamprologus elongatus* (200 mm) examiné. Cet œil va respectivement chez les deux espèces, 6 fois à 7 fois dans la longueur de la tête de l'espèce nouvelle, 5 fois chez l'autre (exemplaire de 200 mm). Le préorbitaire est plus grand que l'œil chez *Lamprologus profundicola* (1 fois  $\frac{2}{5}$  à 1 fois  $\frac{5}{6}$ ), au plus aussi grand que l'œil chez *Lamprologus elongatus*. Les branchiospines sont au nombre de 9 sur la partie inférieure du premier arc branchial de *Lamprologus profundicola*, 11 à 14 chez *Lamprologus elongatus*. La joue, fortement écaillée chez notre espèce nouvelle, est nue chez *Lamprologus elongatus*.

Les écailles sont un peu moins nombreuses en ligne longitudinale, 63 à 65 au lieu de 75 au moins chez *Lamprologus elongatus*.

Quant à la coloration, il faut noter l'absence de petites taches argentées dans les rangées longitudinales, tranchant nettement sur le reste de la coloration de *Lamprologus elongatus*.

Il s'agit certainement dans le cas de *Lamprologus profundicola* d'une espèce de profondeur plus difficilement et plus rarement pêchée que la précédente.

### *Lamprologus petricola* sp. n.

(Figs. 19, 20, 21.)

Hauteur du corps comprise 2 fois  $\frac{5}{6}$  à 3 fois  $\frac{1}{3}$ , tête 3 fois  $\frac{1}{6}$  à 3 fois  $\frac{3}{5}$  dans la longueur totale, sans la caudale. Profil supérieur du museau légèrement concave, formant un angle avec la région occipitale qui est plus ou moins gibbeuse. Museau subacuminé plus long que l'œil, 1 fois  $\frac{1}{4}$  (juv.) à 2 fois aussi long que l'œil et compris 2 fois  $\frac{1}{4}$  à 2 fois  $\frac{4}{5}$  dans la longueur

de la tête. Œil 3 fois  $\frac{2}{3}$  à 4 fois  $\frac{1}{4}$  dans la longueur de la tête. Hauteur du préorbitaire mesurant les  $\frac{2}{3}$  à  $\frac{4}{5}$  du diamètre

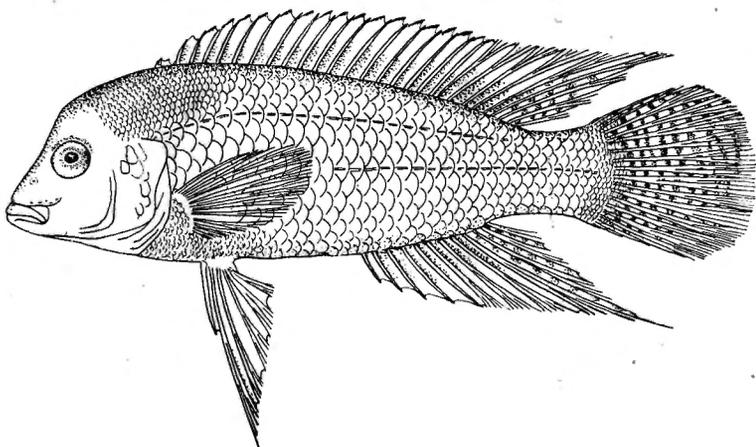


Fig. 19. — *Lamprologus petricola* sp. n., type ( $\times 4/5$ ).

de l'œil, compris 5 fois à 5 fois  $\frac{1}{2}$  dans la longueur de la tête; espace interorbitaire 3 fois à 3 fois  $\frac{4}{5}$  dans la tête, mesurant 1 fois à 1 fois  $\frac{1}{2}$  le diamètre de l'œil.

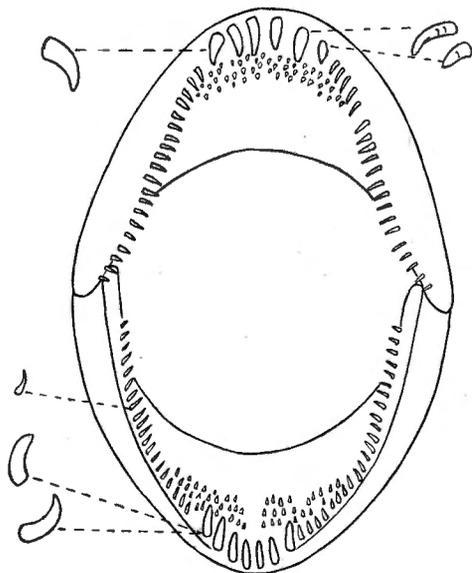


Fig. 20. — *Lamprologus petricola* sp. n., type, dentition buccale (gros).

Bouche étroite, mâchoire inférieure 2 fois 1/2 à 3 fois dans la tête. Maxillaire visible à son extrémité, atteignant un niveau intermédiaire entre la narine et le bord antérieur de l'œil ou atteignant ce bord antérieur au repos. Dents coniques formant une série principale externe, comprenant des dents canines plus grandes, coniques et incurvées en avant au nombre de  $\frac{6}{6}$ , les régions latérales garnies en arrière de dents coniques plus petites. Pas d'écaillés sur la joue. 5-6 branchiospines, courtes sur la partie inférieure du premier arc branchial, l'antérieure ou les antérieures très peu développées. Os pharyngien inférieur épais et triangulaire, à lame antérieure courte, offrant des dents coniques ou subconiques, petites en avant et dans les coins postérieurs, molariformes dans la partie centrale postérieure.

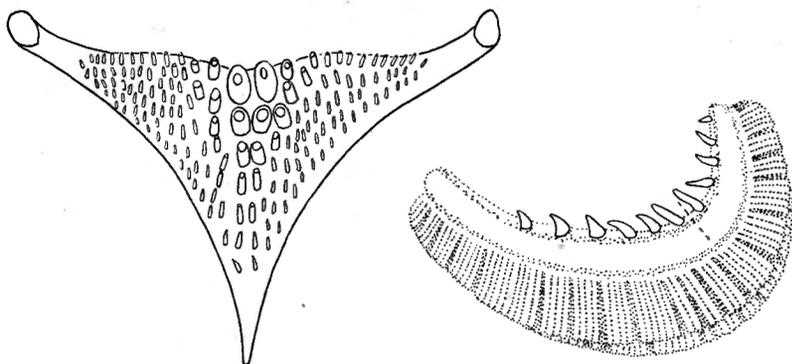


Fig. 21. — *Lamprologus petricola* sp. n., type, os pharyngien inférieur et premier arc branchial (gros).

33 à 36 écailles cténoïdes en série longitudinale, extrêmement petites sur la nuque, et en avant des nageoires ventrales où existent même des espaces nus ;  $\frac{4-6}{12-14}$  en ligne transversale, 3-4 en ligne transversale entre la dorsale et la ligne latérale supérieure au niveau de l'origine de l'anale. Lignes latérales  $\frac{26-28}{11-14}$ , la supérieure interrompue par endroits.

Dorsale XIX-XX, 9-10, première épine très courte, ensuite de taille progressivement plus grande jusqu'à la 10<sup>me</sup> environ,

dernière épine un peu moins de la  $1/2$  de la tête, 7<sup>me</sup> et 8<sup>me</sup> rayons mous un peu prolongés, atteignant la largeur de la tête. Anale V, 6-8, dernière épine environ le  $1/3$  de la tête, 3<sup>me</sup>, 4<sup>me</sup>, 5<sup>me</sup> et 6<sup>me</sup> rayons mous un peu prolongés, mesurant 1 fois  $1/3$  à 1 fois  $1/2$  la longueur de la tête. Pectorale les  $3/4$  aux  $7/8$  de la tête, atteignant le niveau de l'origine de l'anale. Caudale arrondie, finement écailleuse sur la plus grande partie de sa longueur. Pédoncule caudal aussi haut que long.

Coloration : Entièrement noire, les régions ventrales brunâtres et plus claires, nageoires noires et même plus sombres que le corps. Régions postérieures des dorsale et anale molles ainsi que la caudale finement ponctuées de taches plus foncées en séries. On distingue parfois sur le corps des fasciatures dorsales plus foncées.

1 ex. type, long. tot. 117 mm. Baie de M'Toto, rochers à proximité de la rive sud, 30-XII-1946, profondeur 2-3 m, pêche à la ligne au ver sur fond rocheux accidenté (Expl. 108).

10 ex. paratypes, long. tot. 127 mm, 122 mm, 118 mm, 115 mm, 115 mm, 110 mm, 110 mm, 100 mm, 108 mm, 108 mm, même provenance.

5 ex. paratypes, long. tot. 126 mm, 115 mm, 112 mm, 110 mm, 108 mm. Baie de M'Toto, rochers à proximité de la rive sud, 30-XII-46, profondeur 2-3 m; pêche à la ligne au ver sur fond rocheux accidenté (Expl. 41).

2 ex. paratypes, long. tot. 105 et 127 mm. Baie de M'Toto, rochers au nord de la baie; 7-III-47; profondeur 2-3 m; pêche à la ligne au ver (Expl. 156).

1 ex. paratype, long. tot. 76 mm. Albertville, fond rocheux en face du pier et des ateliers C. F. L., 9-II-47, profondeur 2-3 m; pêche à la ligne au ver (Expl. 116).

2 ex. paratypes, long. tot. 87 et 106 mm. Baie de M'Vua, rive pierreuse, 12-III-47; pêche à la ligne au ver (Expl. 165).

AFFINITÉS : Cette espèce appartient à un petit groupe de *Lamprologus* du Tanganika qui offrent des écailles peu nombreuses, un petit nombre de branchiospines et d'épines anales et des dents pharyngiennes en partie molariformes. A ce titre, *L. petricola* est très voisin de *L. mondabu* BLGR. et *L. modestus* BLGR. Il est facile cependant de la distinguer de *L. mondabu* BLGR. qui offre une caudale légèrement échancrée à lobes plus

ou moins filamenteux, de forme très différente. *L. modestus* BLGR. est beaucoup plus voisin avec sa caudale subtronquée, mais le corps est plus allongé, hauteur comprise 3 fois  $\frac{2}{3}$  dans la longueur, au lieu de 2 fois  $\frac{5}{6}$  à 3 fois  $\frac{1}{3}$  chez *L. petricola*.

### *Lamprologus toæ* sp. n.

(Figs. 22, 23, 24.)

Hauteur du corps comprise 2 fois  $\frac{4}{5}$  à 3 fois, tête 2 fois  $\frac{3}{5}$  à 2 fois  $\frac{4}{5}$  dans la longueur totale, sans la caudale. Profil supérieur du museau droit ou légèrement concave. Museau légèrement plus court que l'œil, ou ne mesurant que les  $\frac{3}{4}$  de son diamètre, qui va 2 fois  $\frac{3}{4}$  à 3 fois dans la longueur de la tête. Hauteur préorbitaire mesurant le  $\frac{1}{3}$  ou le  $\frac{1}{4}$  du diamètre de l'œil, 8 fois à 9 fois dans la tête, espace interorbitaire 4 fois  $\frac{1}{2}$  à 5 fois  $\frac{1}{2}$ , mesurant la  $\frac{1}{2}$  ou les  $\frac{3}{5}$  du diamètre de l'œil.

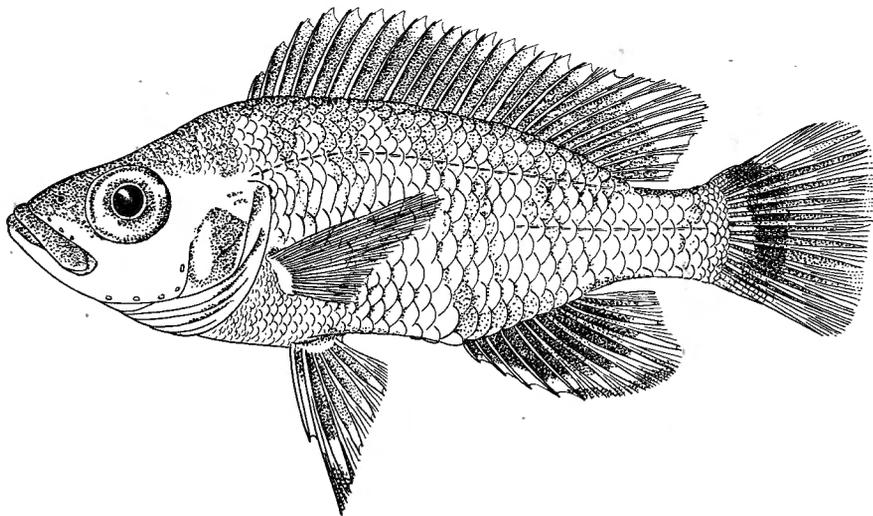


Fig. 22. — *Lamprologus toæ* sp. n., type ( $\times 1 \frac{1}{8}$ ).

Bouche grande, mâchoire inférieure un peu proéminente, 2 fois environ dans la tête. Maxillaire partiellement exposé, s'étendant jusqu'au niveau du quart antérieur de l'œil. Dents

en plusieurs séries, coniques et incurvées; les externes médianes plus grandes, au nombre de  $\frac{6-8}{6-8}$ , les internes plus petites,  $\frac{6-8}{6-8}$

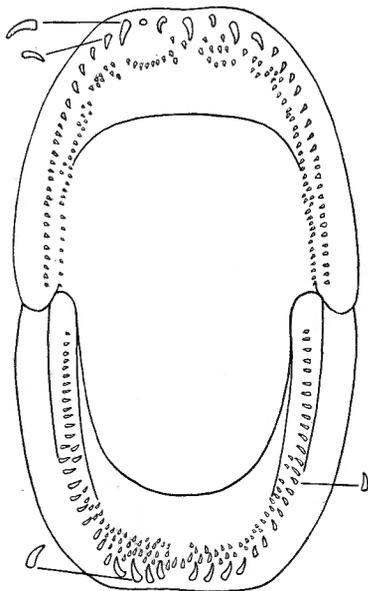


Fig. 23. — *Lamprologus toæ* sp. n., type, dentition buccale (grossi).

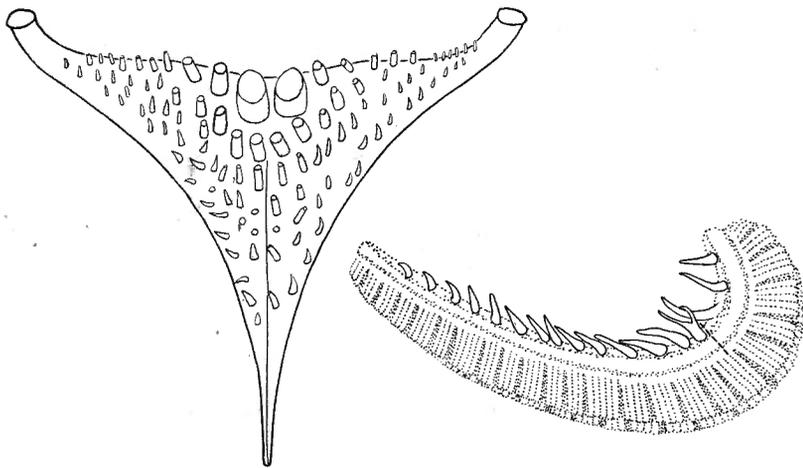


Fig. 24. — *Lamprologus toæ* sp. n., type, os pharyngien inférieur et premier arc branchial (grossi).

53 dans la rangée externe supérieure. Joue dépourvue d'écailles. 13-14 branchiospines de longueur moyenne sur la partie inférieure du premier arc branchial. Os pharyngien inférieur triangulaire, à lame antérieure modérée, offrant des dents coniques ou subconiques, plus petites en avant et surtout dans les coins postérieurs, élargies et submolariformes au centre postérieur avec deux dents médianes franchement molariformes.

29-32 écailles cténoïdes en série longitudinale, très petites sur la nuque, le ventre et surtout le thorax, 8 environ entre l'origine de la dorsale et la ligne latérale supérieure, 8-10 entre la ligne latérale supérieure et l'origine de l'anale. Lignes laté-

24-25

rales ———.

12-14

Dorsale XVII, 10-11; dernière épine les 2/5 de la tête, 5<sup>me</sup>, 6<sup>me</sup> et 7<sup>me</sup> rayons mous un peu prolongés. Anale V, 6-7; dernière épine 2/5 de la tête, 3<sup>me</sup>, 4<sup>me</sup> et 5<sup>me</sup> rayons mous un peu prolongés. Pectorale les 2/3 ou les 3/4 de la tête, atteignant le niveau de l'anus. Caudale à bord postérieur subtronqué, ou à coins arrondis ou subarrondis, largement mais finement écailleuse sur la 1/2 de sa longueur. Pédoncule caudal à peine plus long que haut.

Coloration : Brun foncé à gris noirâtre presque uniforme, à peine maculée dans le dos. Tête plus foncée en dessus. Nageoires dorsale, caudale, anale et ventrales noires, plus claires aux bords postérieurs; souvent des petits points blancs sur les nageoires dorsale molle, caudale et surtout anale molle. A l'état vivant, pectorales rouge vermillon et extrémités des nageoires dorsale, caudale et anale jaunâtres ou orangées.

1 ex. type, long. tot. 100 mm. Ile Kavala, Baie de Braconé, 28-I-1947. Fond rocheux et sablonneux, senne (Expl. 93).

1 ex. paratype, long. tot. 72 mm. Baie de Kabimba, rive rocheuse, 10-XI-46, profondeur 1-2 m, pêche à la ligne au ver.

3 ex. paratypes, long. tot. 67 mm, 80 mm, 98 mm. Baie de Kabimba, rive rocheuse, 17-XII-46, profondeur 2-3 m, pêche à la ligne au ver (Expl. 22).

3 ex. paratypes, long. tot. 77, 78, 92 mm. Baie de Kabimba, rive rocheuse, 29-I-1947, profondeur 2-3 m, pêche à la ligne au ver (Expl. 95).

2 ex. paratypes, long. tot. 87-94 mm. Baie de Kabimba, rive rocheuse, 22-II-1947, profondeur 3 m, pêche à la ligne au ver (Expl. 137).

AFFINITÉS : Peu d'espèces se rapprochent de *Lamprologus toæ*. Le nombre de branchiospines, allié à une écaillure modérée, la rapproche des *Lamprologus hecqui* BLGR. et *Lamprologus callipterus* BLGR., mais les formules sont tellement différentes qu'il n'est même pas nécessaire de signaler d'autres discordances telles que les dimensions remarquables de l'œil, le caractère molariforme des dents pharyngiennes médianes, etc.

*Lamprologus hecqui* : D. XVIII-XIX, 8-9; A. VI-VII, 7-8; 52-57 écailles en ligne longitudinale.

*Lamprologus callipterus* : D. XVIII-XIX; 9-10; A. VII-VIII, 7-8; 34-44 écailles en ligne longitudinale.

*Lamprologus toæ* : D. XVII, 10-11; A. V, 7; 29-32 écailles en ligne longitudinale.

### *Lamprologus savoryi* sp. n.

(Figs. 25, 26, 27.)

Hauteur du corps comprise 2 fois  $\frac{5}{6}$ , tête 2 fois  $\frac{3}{5}$  dans la longueur totale, sans la caudale. Profil supérieur du museau légèrement convexe. Museau égal à l'œil qui va 3 fois  $\frac{4}{5}$  dans la longueur de la tête. Hauteur du préorbitaire mesurant la  $\frac{1}{2}$  environ du diamètre de l'œil, compris 7 fois  $\frac{1}{4}$  dans la tête; espace interorbitaire 4 fois  $\frac{1}{3}$  dans la tête, mesurant les  $\frac{5}{6}$  du diamètre de l'œil.

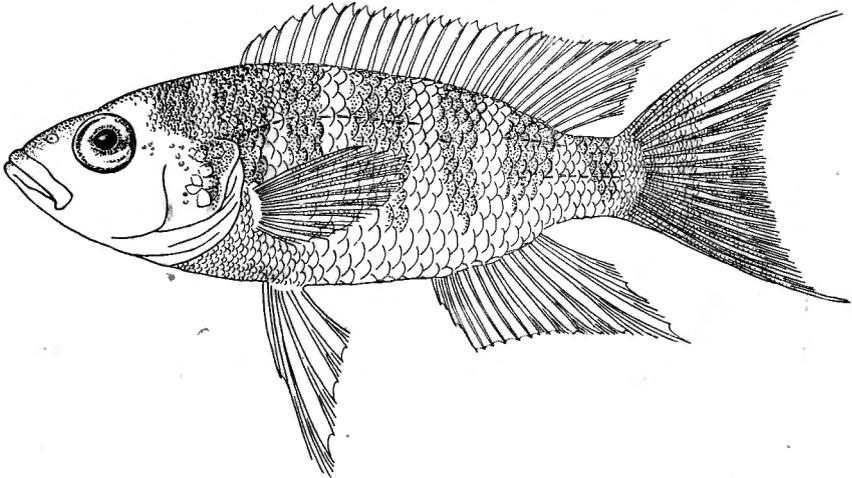


Fig. 25. — *Lamprologus savoryi* sp. n., type ( $\times 1 \frac{1}{2}$ ).

Bouche grande, longueur de la mâchoire inférieure comprise un peu moins de 2 fois dans la tête. Maxillaire pratiquement entièrement caché au repos, dépassant légèrement le bord antérieur de l'œil. Dents en plusieurs séries, coniques, les externes médianes plus grandes, coniques et incurvées, au nombre de  $\frac{6}{4}$  dont  $\frac{2}{2}$  plus grandes. Pas d'écaillés sur la joue, 9 branchio-spines courtes sur la partie inférieure du premier arc branchial. Os pharyngien inférieur triangulaire, à lame antérieure modérée, offrant des dents coniques ou subconiques, plus petites en avant et dans les coins postérieurs, légèrement plus grandes mais non molariformes au centre postérieur.

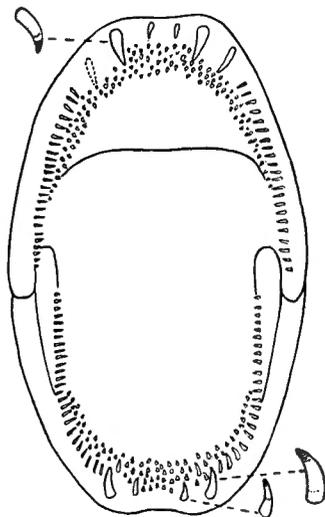


Fig. 26. — *Lamprologus savoryi* sp. n., type, dentition buccale (gros).

30 écailles cténoïdes en série longitudinale, très petites sur la nuque, et en avant des nageoires ventrales, 3 en ligne transversale entre la dorsale et la ligne latérale supérieure au niveau de l'origine de l'anale, 10 entre la ligne latérale supérieure et

l'origine de l'anale. Lignes latérales  $\frac{26}{11}$ , la supérieure interrompue par endroits.

Dorsale XIX, 9; dernière épine mesurant un peu plus du  $\frac{1}{3}$  de la tête; 4<sup>me</sup>, 5<sup>me</sup> et 6<sup>me</sup> rayons mous un peu prolongés.

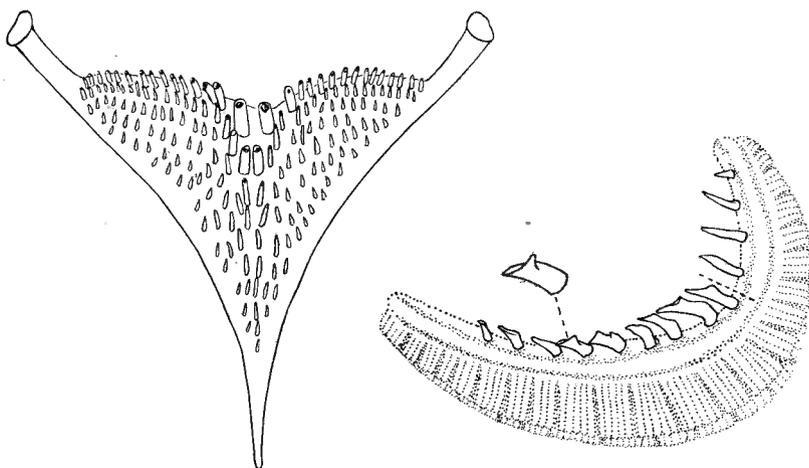


Fig. 27. — *Lamprologus savoryi* sp. n., type, os pharyngien inférieur et premier arc branchial (gros).

Anale VIII, 7; dernière épine environ le  $\frac{1}{3}$  de la tête; 3<sup>me</sup>, 4<sup>me</sup> et 5<sup>me</sup> rayons mous un peu prolongés. Pectorales les  $\frac{2}{3}$  de la tête, atteignant le niveau de l'origine de l'anale. Caudale échancrée à lobes supérieur et inférieur légèrement filamenteux, finement écaillée sur plus de la  $\frac{1}{2}$  de sa longueur. Pédoncule caudal à peine plus haut que long.

Coloration : Entièrement noire, nageoires comprises, celles-ci même plus sombres que le corps. On distingue encore sur celui-ci des fasciatures dorsales plus foncées.

1 ex. type, long. tot. 75 mm. Kigoma, bassin du slip, 9-I-1947, profondeur 2 m, pêche à la ligne au ver (Expl. 56).

Espèce nommée en l'honneur de M. SAVORY, District Commissioner de Kigoma (Tanganyika Territory), en remerciement de l'excellent accueil réservé à la Mission.

AFFINITÉS : Espèce particulièrement facile à reconnaître grâce à la forme échancrée de la nageoire caudale. On ne connaissait jusqu'à présent au Tanganyika qu'une seule espèce à caudale nettement échancrée : *Lamprologus furcifer* BLEB. Cette espèce diffère cependant de la nôtre par un nombre plus

élevé de branchiospines sur la partie inférieure du premier arc branchial (14-16 au lieu de 9 chez *Lamprologus savoryi*) par des écailles plus petites et beaucoup plus nombreuses (45-60 au lieu de 30 chez la présente espèce nouvelle) et par une anale à épines moins nombreuses (A.VI-VII, 5-6 au lieu de A.VIII, 7). *Lamprologus savoryi* se rapproche aussi quelque peu de *Lamprologus mondabu* BLGR. dont la caudale est faiblement émarginée avec l'extrémité des lobes plus ou moins filamenteux, mais cette espèce n'offre que 5-6 branchiospines sur la partie inférieure du premier arc branchial et la nageoire anale possède 5-6 épines et 6-7 rayons mous. On peut encore à la rigueur comparer *Lamprologus savoryi* à *Lamprologus moorii* BLGR.; mais cette espèce possède une caudale arrondie, un corps moins allongé et 33-35 écailles en ligne longitudinale.

### *Lamprologus wauthioni* sp. n.

(Figs. 28, 29, 30.)

Hauteur du corps comprise 3 fois  $\frac{2}{5}$  à 3 fois  $\frac{1}{2}$ , tête 2 fois  $\frac{3}{5}$  à 2 fois  $\frac{4}{5}$  dans la longueur totale, sans la caudale. Profil supérieur du museau légèrement concave. Museau mesurant les  $\frac{2}{3}$ - $\frac{4}{5}$  du diamètre de l'œil qui va 2 fois  $\frac{1}{2}$  à 3 fois dans la longueur de la tête. Hauteur du préorbitaire mesurant le  $\frac{1}{3}$  ou les  $\frac{2}{5}$  du diamètre de l'œil, comprise 6 fois  $\frac{1}{2}$  à 7 fois  $\frac{1}{2}$  dans la tête. Espace interorbitaire 6 à 7 fois dans la tête, mesurant les  $\frac{2}{5}$  ou la  $\frac{1}{2}$  du diamètre de l'œil.

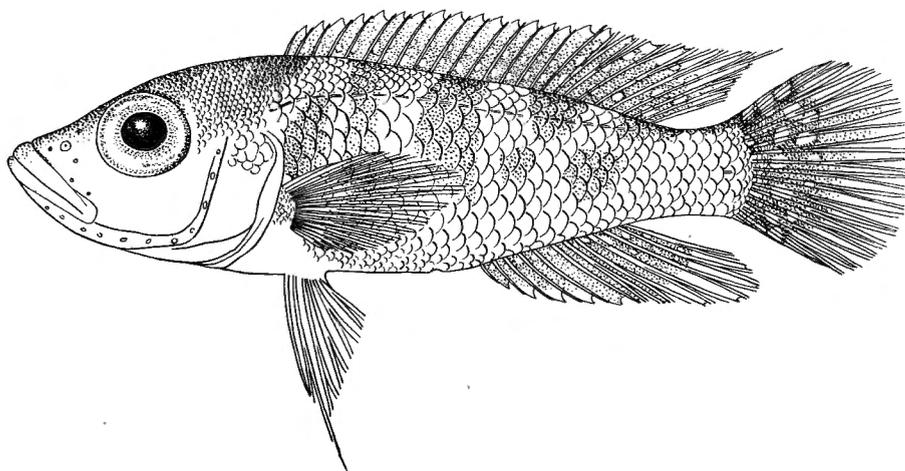


Fig. 28. — *Lamprologus wauthioni* sp. n., type ( $\times 1 \frac{1}{2}$ ).

Bouche grande, mâchoire inférieure 2 fois  $\frac{2}{5}$  dans la tête. Maxillaire partiellement exposé, s'étendant un peu au delà du bord antérieur de l'œil. Dents en plusieurs séries, coniques, les externes médianes plus grandes, coniques et incurvées, au nom-

bre de  $\frac{6-8}{6-8}$ , dont  $\frac{2}{2}$  généralement plus grandes. Pas d'écailles

sur la joue. 6-7 branchiospines courtes sur la partie inférieure du premier arc branchial. Os pharyngien inférieur triangulaire, à lamè antérieure très courte, offrant des dents coniques ou subconiques, plus petites en avant et dans les coins postérieurs, légèrement plus grandes mais non molariformes au centre postérieur.

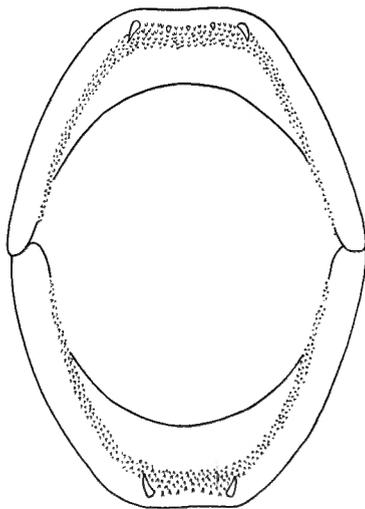


Fig. 29. — *Lamprologus wauthioni* sp. n., type, dentition buccale (gros).

30-31 écailles cténoïdes en série longitudinale, très petites sur la nuque, le ventre, et absentes sur le thorax,  $2 \frac{1}{2}$  en ligne transversale entre la dorsale et la ligne latérale supérieure au niveau de l'origine de l'anale, 9-10 entre la ligne latérale supé-

rieure et l'origine de l'anale. Lignes latérales  $\frac{20-26}{7-12}$ , continues ou interrompues par endroits, ou oblitérées en grande partie, ou totalement (surtout l'inférieure).

Dorsale XVII-XVIII, 7-9, dernière épine les 2/5 de la tête, 5<sup>me</sup>, 6<sup>me</sup> et 7<sup>me</sup> rayons mous un peu prolongés. Anale VI, 6, der-

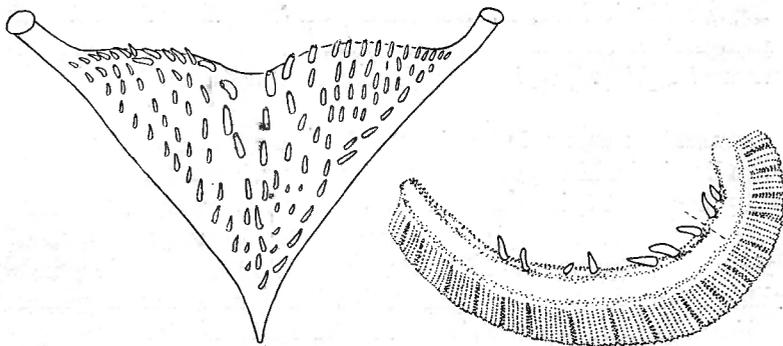


Fig. 30. — *Lamprologus wauthioni* sp. n., type, os pharyngien inférieur et premier arc branchial (grossi).

nière épine les 2/5 de la tête, 3<sup>me</sup>, 4<sup>me</sup> et 5<sup>me</sup> rayons mous un peu prolongés. Pectorale les 2/3 de la tête, atteignant le niveau de l'origine de l'anale. Caudale arrondie et largement mais finement écailleuse sur la 1/2 de sa longueur. Pédoncule caudal à peine plus long que haut.

Coloration : Entièrement brun jaunâtre, plus claire sur le ventre avec quelques taches plus foncées et peu marquées dans le dos, placées en quinconce sur deux rangées. Nageoires verticales grisâtres avec des taches claires arrondies sur la dorsale, l'anale et surtout à la base de la caudale où elles forment un réticulé caractéristique. Ventrales en partie grisâtres.

1 ex. type, long. tot. 53 mm. A 1 km de la côte, entre le camp Jaques (Albertville) et Katibili, 3-II-1947; chalut à fers déclinants; distance parcourue: 10 km; profondeur moyenne 35 m; fond coquiller, riche en coquilles de *Neothauma*, surtout vides, dans lesquelles vivent de petits Poissons du genre *Lamprologus* et de jeunes *Chrysichthys* (Expl. 104).

13 ex. paratypes, long. tot. 27 mm, 30 mm, 32 mm, 32 mm, 32 mm, 38 mm, 45 mm, 45 mm, 47 mm, 48 mm, 49 mm, 50 mm, 53 mm, même provenance.

11 ex. paratypes, long. tot. 28 mm, 33 mm, 34 mm, 35 mm, 36 mm, 37 mm, 37 mm, 38 mm, 45 mm, 52 mm, 53 mm. De 1 à 8 km de la côte, au large de Rutuku, 11-II-1947; chalut à fers

déclinants; distance parcourue : environ 10 km; profondeur très variable; fond vaseux et coquiller, riche en éponges et coquilles de *Neothauma*, surtout vides (Expl. 117).

Espèce dédiée à M. R. WAUTHION, commissaire provincial au Congo Belge, en témoignage de gratitude pour les encouragements et l'aide réservés à la Mission à Albertville.

**AFFINITÉS :** Dans la catégorie des *Lamprologus* à caudale arrondie, à écailles peu nombreuses, à petit nombre de branchiospines et d'épines anales (moins de 7), cette jolie petite espèce se rapproche le plus de *Lamprologus trectocephalus* BLGR. mais ce n'est qu'une affinité très superficielle, démentie par la valeur même des nombres relatifs à l'écaillage et aux nageoires et démentie par le caractère très différent des dents pharyngiennes dans les deux cas.

A supposer que le nombre d'épines d'anales puisse être plus élevé (ce qui est contredit par le caractère très constant du nombre 6 observé sur tous nos exemplaires), la présente espèce nouvelle se rapproche plus spécialement des *Lamprologus stappersii* PELLEGR. et *Lamprologus lestradei* POLL.

On distinguera aisément les trois espèces par les formules suivantes :

*Lamprologus stappersii* : D. XVII, 8; A. IX, 6. Ecailles 31 en ligne longitudinale. Hauteur du corps 3 fois  $\frac{3}{4}$  dans la longueur.

*Lamprologus lestradei* : D. XVI-XVII, 6-7; A. VIII, 5-6. Ecailles 27 en ligne longitudinale. Hauteur du corps 3 fois à 3 fois  $\frac{1}{3}$  dans la longueur.

*Lamprologus wauthioni* : D. XVII-XVIII, 7-9; A. VI, 6. Ecailles 30-31. en ligne longitudinale. Hauteur du corps 3 fois  $\frac{2}{5}$  à 3 fois  $\frac{1}{2}$  dans la longueur.

### **Lamprologus ornatipinnis** sp. n.

(Fig. 31, 32, 33.)

Corps élancé, la plus grande hauteur au niveau de la tête. Hauteur du corps comprise 3 fois  $\frac{1}{2}$  à 4 fois  $\frac{1}{6}$ , tête 3 fois à 3 fois  $\frac{2}{3}$  dans la longueur totale, sans la caudale. Profil supérieur du museau légèrement concave. Museau subacuminé égal ou généralement plus court que l'œil, mesurant les  $\frac{3}{5}$ - $\frac{4}{5}$  de son diamètre qui va 2 fois  $\frac{1}{3}$  à 2 fois  $\frac{2}{3}$  dans la longueur de

la tête. Hauteur préorbitaire mesurant le  $\frac{1}{4}$  ou les  $\frac{2}{5}$  du diamètre de l'œil, 6 fois à 9 fois dans la tête; espace interorbitaire 6 fois  $\frac{1}{2}$  à 7 fois  $\frac{1}{2}$ , mesurant le  $\frac{1}{3}$  ou les  $\frac{2}{5}$  du diamètre de l'œil.

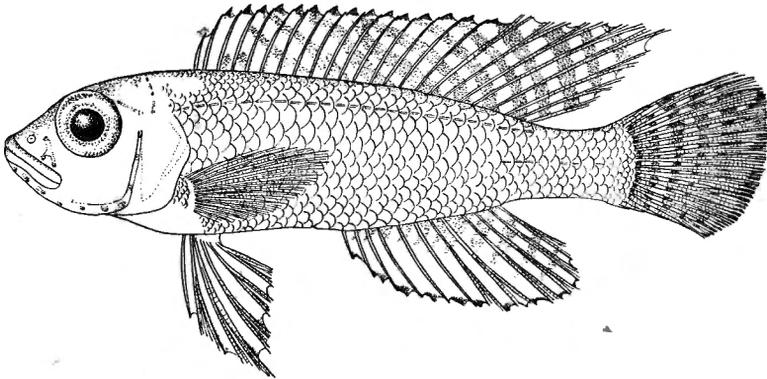


Fig. 31. — *Lamprologus ornatipinnis* sp. n., type ( $\times 1 \frac{1}{2}$ ).

Bouche grande, mâchoires égales, mâchoire inférieure 2 fois  $\frac{1}{2}$  environ dans la tête. Maxillaire caché au repos, s'étendant

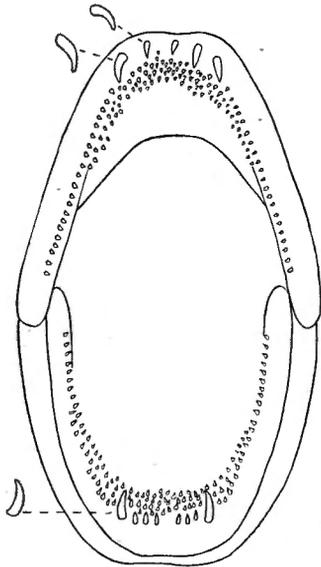


Fig. 32. — *Lamprologus ornatipinnis* sp. n., type, dentition buccale (gros).

jusqu'au niveau du bord ou du cinquième antérieur de l'œil. Dents en plusieurs séries, coniques et incurvées; les externes plus grandes, les médianes en forme de canines au nombre de

5-6  
 ———, les plus externes plus grandes, 40-50 dans la rangée  
 8-10

externe supérieure. Joue dépourvue d'écaillés. 5-6, généralement 5, branchiospines courtes sur la partie inférieure du premier arc branchial. Os pharyngien inférieur triangulaire, à lame antérieure modérée, offrant des dents coniques ou sub-coniques, plus petites en avant et surtout dans les coins postérieurs, élargies et submolariformes au centre postérieur avec deux dents médianes plus franchement molariformes.

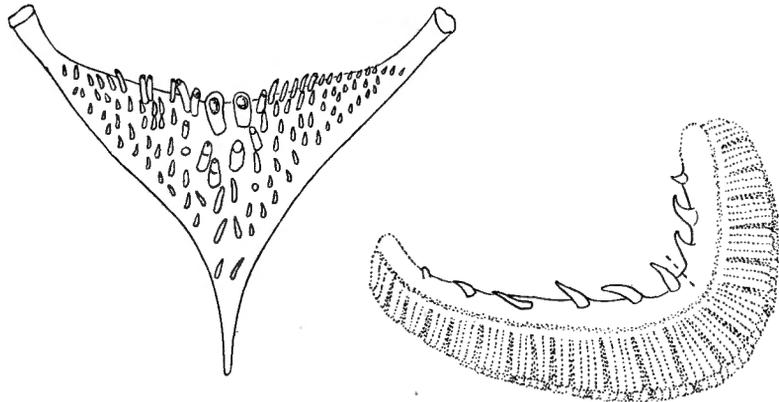


Fig. 33. — *Lamprologus ornatipinnis* sp. n., type, os pharyngien inférieur et premier arc branchial (gros).

32-34 écailles cténoïdes en série longitudinale, très petites sur la nuque, absentes sur le thorax et entre pectorales et ventrales, 11-12 entre la ligne latérale supérieure et l'origine de

l'anale. Lignes latérales  $\frac{20-26}{3-8-10}$ , parfois interrompues par endroits et l'inférieure offrant une tendance à l'oblitération.

Dorsale XV-XVII, 7-9 (le plus souvent XVI, 8), dernière épine les 3/5 de la tête; 4<sup>me</sup>, 5<sup>me</sup> et 6<sup>me</sup> rayons mous un peu prolongés. Anale V-VII, 6-8 (le plus souvent VII, 7), dernière épine 3/5 de la tête, 3<sup>me</sup>, 4<sup>me</sup> et 5<sup>me</sup> rayons mous un peu prolongés. Pectorale les 2/3 de la tête, atteignant le niveau de l'anus.

Caudale arrondie, finement écaillée sur le 1/3 de sa longueur. Pédoncule caudal 1 fois 1/2 à 1 fois 2/3 plus long que haut.

Coloration : Jaune olivâtre très clair et presque uniforme, à peine maculée irrégulièrement de gris sur les flancs. Tête plus foncée en dessus. Nageoires dorsale, caudale et anale offrant des bandes obliques noires parallèles nombreuses et serrées.

1 ex. type, long. tot. 70 mm, du sud de M'Toto devant l'estacade de Moba, à 1 km de la côte, 5-II-1947; chalut à panneaux, profondeur 20-50 m. environ, fond vaseux (Expl. 109).

25 ex. paratypes, long. tot. 45, 56, 58, 61 (2 ex.), 62, 63, 64 (2 ex.), 65 (2 ex.), 66 (2 ex.), 67 (3 ex.), 69 (2 ex.), 70, 72 (2 ex.), 73 (3 ex.), 74 mm, même origine.

2 ex. paratypes, long. tot. 51 et 62 mm., au large de la baie de Kungwe, à 500 m de la côte, 13-XII-1946; chalut à fers déclinants, profondeur 10-20 m, fond pierreux avec coquilles vides, surtout de *Neothauma* (Expl. 10).

8 ex. paratypes, long. tot. 29, 32, 45 (2 ex.), 46, 49, 50, 52 mm. Baie de Tembwe, à 300 m de la rive nord; 15-XII-1946; chalut à fers déclinants, profondeur 5-30 m, fond sable et pierres (Expl. 15).

10 ex. paratypes, long. tot. 42, 43, 45, 52, 57, 61, 65 (2 ex.), 69, 70 mm. Baie de Moba, 27-XII-1946; chalut à panneaux, profondeur 20-100 m; fond vaseux (Expl. 38).

3 ex. paratypes, long. tot. 44, 52, 58 mm, Baie de Moba, 30-XII-1946; chalut à fers déclinants, profondeur 50 m et moins, fond vaseux (Expl. 43).

10 ex. paratypes, long. tot. 48 (2 ex.), 52, 53 (2 ex.), 56, 57 (2 ex.), 59, 62 mm. Au large du Cap Bwana Denge, à 1 km de la côte, 4-I-1947; chalut à panneaux, profondeur 20-75 m, fond vase et pierres (Expl. 50).

1 ex. paratype, long. tot. 67 mm, de Moba au Cap situé au sud de M'Toto, 6-II-1947, à 1 km de la côte; chalut à panneaux, profondeur 10-50 m; fond vaseux (Expl. 110).

2 ex. paratypes, long. tot. 43 et 52 mm. Baie de Tembwe, tour de la baie, 7-II-1947; chalut à fers déclinants et chalut à panneaux, profondeur  $\pm$  10 m; fond sable et pierres (Expl. 114).

2 ex. paratypes, long. tot. 36 et 38 mm. Devant Katibili, 19-II-1947; drague à herse, profondeur 65-70 m, fond pierreux (Expl. 133).

	<i>L. stappersii</i>	<i>L. lestradei</i>	<i>L. wauthioni</i>	<i>L. ornatipinnis</i>
Hauteur du corps dans la longueur... ..	3 1/2	3 - 3 1/3	3 2/5 - 3 1/2	3 1/2 - 4 1/6
Œil dans la tête ... ..	2 3/4	3 - 3 1/5	2 1/2 - 3	2 1/3 - 2 2/3
Joue ... ..	écailleuse	nue	nue	nue
Nombre de branchio-spines... ..	6	7	6-7	5-6
Dorsale ... ..	XVII, 8	XVI-XVIII, 6-7	XVII-XVIII, 7-9	XV-XVII, 7-9
Anale ... ..	IX, 6	VII-VIII, 5-6	VI, 6	V-VII, 6-8
Ecailles en ligne longitudinale ... ..	31	27	30-31	32-34
Dents pharyngiennes médianes postérieures ...	un peu plus fortes	un peu plus fortes	un peu plus fortes	submolariformes

1 ex. paratype, long. tot. 68 mm. Baie de Moba, 7-III-1947; chalut à panneaux, profondeur 10 m, fond sableux (Expl. 157).

5 ex. paratypes, long. tot. 61, 62, 63, 66, 72 mm. Baie de Moba, 8-III-1947; chalut à panneaux, profondeur 13-50 m; fond sableux (Expl. 158).

2 ex. paratypes, long. tot. 64 et 65 mm, d'Usumbura à la Ruzizi, 5-V-1947; chalut à panneaux, profondeur 30-50 m; fond vaseux.

1 ex. paratype, long. tot. 56 mm, au large de Karema, 29-V-1947; chalut à panneaux, profondeur 120 m; fond vaseux.

AFFINITÉS : Par ses caractères numériques, cette jolie espèce se place près des *Lamprologus stappersii* PELLEGRIN, *lestradei* POLL et *wauthioni* (décrit dans cette note). Le tableau ci-contre permettra de distinguer ces espèces affines qui toutes vivent en profondeur sur les fonds vaseux.

---

AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles